



REPUBLIQUE DU TCHAD

MINISTRE DE L'ECONOMIE ET DE LA
PLANIFICATION DU DEVELOPPEMENT

Observatoire National du Dividende Démographique

**RAPPORT SUR LES DYNAMIQUES DE
LA PAUVRETE AU TCHAD**
(Dimension 3 de l'ONDD)

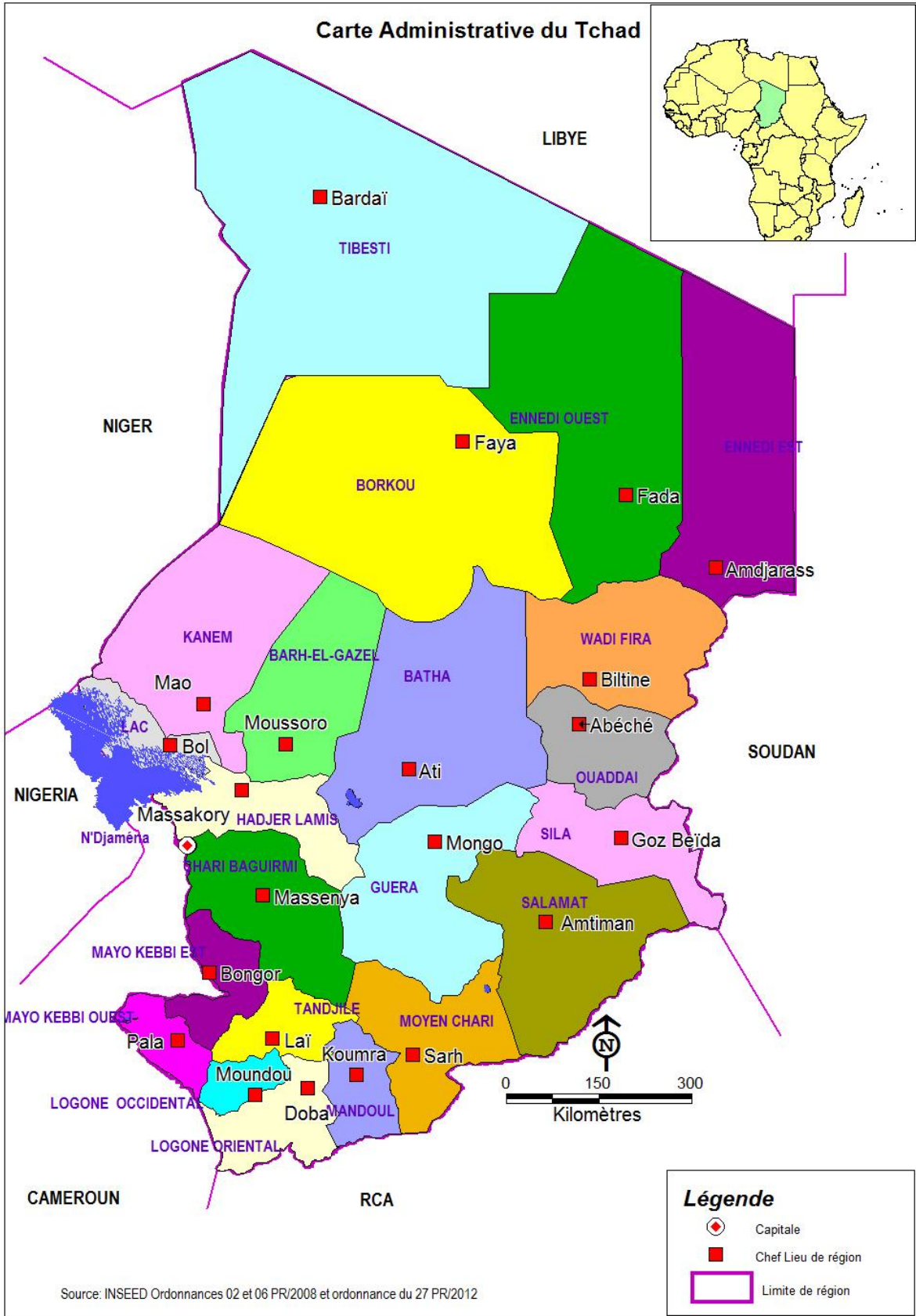


SWEDD TCHAD




MAI 2019

Carte Administrative du Tchad



Source: INSEED Ordonnances 02 et 06 PR/2008 et ordonnance du 27 PR/2012

Légende

-  Capitale
-  Chef Lieu de région
-  Limite de région

SOMMAIRE

LISTE DES GRAPHIQUES	iii
LISTE DES TABLEAUX	iv
LISTE DES FIGURES.....	v
SIGLES ET ACRONYMES	vi
RESUME	vii
INTRODUCTION.....	1
I- CONTEXTE	3
II- REVUE DE LA LITTERATURE ET METHODOLOGIE	13
III- RESULTATS DES ANALYSES DES DYNAMIQUES DE LA PAUVRETE	15
CONCLUSION.....	25
BIBLIOGRAPHIE	26
ANNEXES	viii
TABLE DES MATIERES.....	xvi

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Indicateurs de pauvreté au Tchad en 2003 et 2011.....	5
Graphique 2 : Indicateurs de pauvreté à N'Djaména en 2003 et 2011	5
Graphique 3 : Taux de pauvreté selon le milieu de résidence en 2003 et 2011	6
Graphique 4 : Indicateurs de pauvreté selon le sexe en 2003 et 2011	7
Graphique 5 : Indicateurs de la pauvreté selon la taille du ménage au Tchad en 2003 et 2011.....	8
Graphique 6 : Incidence de la pauvreté et dépense par type de poste au Tchad en 2011... ..	12
Graphique 7 : Niveau des indicateurs synthétiques sur la dynamique de la pauvreté	16
Graphique 8 : Niveau de l'ISSP par pôle	17
Graphique 9 : Niveau de la dynamique de la pauvreté pure par pôle.....	19
Graphique 10 : Niveau de la dynamique de la non pauvreté pure par pôle	20
Graphique 11 : Niveau de la dynamique de la Sortie de la pauvreté par pôle	20
Graphique 12 : Basculement dans la pauvreté par pôle.....	21
Graphique 13 : Dynamique de la pauvreté dans la zone Métropolitaine de 2003 à 2011.....	22
Graphique 14 : Dynamique de la pauvreté dans le pôle Sud-Ouest de 2003 à 2011	22
Graphique 15 : Dynamique de la pauvreté dans le Grand-Kanem de 2003 à 2011	23
Graphique 16 : Dynamique de la pauvreté dans le Centre-Est de 2003 à 2011	23
Graphique 17 : Dynamique de la pauvreté dans la zone saharienne de 2003 à 2011	24
Graphique 18 : Dynamique de la pauvreté dans le Sud-Est de 2003 à 2011	24

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Indicateurs de la pauvreté selon la situation d'activité et la branche d'activité au Tchad en 2011.....	10
Tableau 2 : Récapitulatif sur la dynamique de la pauvreté par pôle (%).....	viii
Tableau 3 : Classement dans la dynamique de pauvreté par pôle	ix

LISTE DES FIGURES

Carte 1 : Pauvreté chronique (Trappe à pauvreté) par pôle	x
Carte 2 : Non pauvreté pure par pôle.....	xi
Carte 3 : Sortie de la pauvreté par pôle	xii
Carte 4 : Indice Synthétique de Sortie de la Pauvreté par pôle	xiii

SIGLES ET ACRONYMES

BIT	Bureau International du Travail
BTP	Bâtiments & Travaux Publics
CREFAT	Centre de Recherche en Economie et Finance Appliquées de Thiès
CREG	Centre de Recherche en Economie Générationnelle
DD	Dividende Démographique
ECOSIT	Enquête sur la Consommation et le Secteur Informel au Tchad
EDS- MICS	Enquête démographique et de santé/ Enquête par grappe et à Indicateurs multiples
EMOP	Enquête Modulaire et Permanente auprès des Ménages
FCFA	Franc de la Communauté Financière Africaine
IDH	Indice de Développement Humain
INSEED	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques
IPM	Indice de Pauvreté Multidimensionnel
ISF	Indice Synthétique de Fécondité
ISSP	Indicateur Synthétique de Sortie de la Pauvreté
MFB	Ministère des Finances et du Budget
MEPD	Ministère de l'Economie et de la Planification du Développement
NP	Non Pauvreté
NPNP	Non Pauvreté Pure
NPP	Basculement dans la Pauvreté
NTA	National Transfert Accounts (Comptes de Transferts Nationaux)
ODD	Objectifs du Développement Durable
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OPHI	Oxford Poverty and Human Development Initiative
PNP	Pauvre vers Non Pauvre
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
PP	Pauvreté Pure ou Pauvreté chronique
RGPH 2	Deuxième Recensement Général de la Population et de l'Habitat
RNDH	Rapport National de Développement Humain Durable
SMIG	Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti
SNRP	Stratégie Nationale pour la Réduction de la Pauvreté

RESUME

Le présent rapport présente l'analyse de la dynamique de pauvreté au Tchad dans la perspective d'informer tant les acteurs publics que privés sur le niveau du processus de développement du pays. Cette analyse s'est inspirée des statistiques comparatives entre la période 2003 à 2011, notamment sur les données d'ECOSIT 2 et 3.

La dynamique de la pauvreté est l'étude des variations de bien-être dans le temps. Il est question d'étudier et de donner un aperçu de ce qui conduit les ménages dans des situations de pauvreté. L'analyse de la dimension 3 a pour objectif entre autres :

- (1) Identifier les individus qui entrent (dans) ou sortent (de) la pauvreté au fil du temps ;
- (2) Analyser les principaux facteurs qui jouent un rôle important dans cette mobilité dans la pauvreté ;
- (3) Estimer les incidences et les dynamiques de pauvreté au niveau infra ;
- (4) Analyser la situation des pôles et mieux considérer l'hétérogénéité spatiale des indicateurs de pauvreté.

Quatre (04) états de pauvreté sont dégagés entre 2003 et 2011 : **Sortie de la pauvreté, basculement dans la pauvreté, pauvreté pure et non pauvreté pure.** Par ailleurs, pour chaque état, un indicateur est calculé. Enfin, l'Indicateur Synthétique de Sortie de la Pauvreté (ISSP) qui est la moyenne géométrique des quatre sous-indicateurs a été aussi calculé.

Il ressort des analyses qu'entre 2003 et 2011, 34,82% de Tchadiens vivent dans une pauvreté chronique, 11,88% ont basculé dans la pauvreté. Sur la même période, 20,18% sont sortis de la pauvreté et 33,12% sont dans un état de non pauvreté pure.

L'analyse comparative de la pauvreté révèle que, même si son niveau reste élevé, la pauvreté a tout de même baissé entre 2003 et 2011. Elle nous montre aussi qu'au Tchad, la pauvreté est plus accentuée en milieu rural et ce sont les femmes qui constituent la catégorie la plus touchée. Sur le plan géographique, ce sont les pôles Sud-Ouest et Sud-Est qui détiennent le taux de pauvreté le plus élevé du pays. La cartographie de la pauvreté a permis d'appréhender avec précision les pôles économiques dans lesquels, elle interpelle le plus. Il découle de cette cartographie que ce sont les pôles métropolitain et le Centre-Est qui ont l'ISSP le plus élevé, alors que les pôles Sud-Est et Sud-Ouest ont l'ISSP les plus faibles. En outre, le pôle métropolitain a la proportion la plus élevée de Non Pauvres Pures (NPP), tandis que les pôles Sud-Est et Sud-Ouest en présentent les taux les plus faibles (NPP).

INTRODUCTION

Etant un phénomène multidimensionnel, la pauvreté a été abordée suivant l'approche monétaire et l'approche non monétaire. Le concept de pauvreté monétaire prend corps dans la notion du bien-être matériel.

La pauvreté monétaire apparaît comme une situation dans laquelle une ou plusieurs personnes ne peuvent atteindre un niveau de bien-être matériel minimum acceptable. La pauvreté ainsi définie soulève deux questions : un problème d'identification et un problème d'agrégation. L'identification des couches pauvres dans une société passe par l'évaluation du bien-être des individus et la détermination du seuil à partir duquel une personne peut être considérée comme pauvre. L'évaluation du bien-être individuel ou du ménage se heurte au fait que l'utilité n'est jamais observable directement. Par conséquent, il importe de trouver une contrepartie au bien-être qui puisse être réellement observée. Dans ce contexte, la Banque Mondiale (1990) indique qu'il existe des fondements théoriques suffisants pour considérer que les dépenses constituent une bonne appréciation du bien-être. Cette approche analytique, souligne Lachaud (1994), suppose deux hypothèses : l'hypothèse de maximisation de l'utilité des individus et celle des biens consommés comme éléments principaux d'analyse.

La pauvreté non monétaire quant à elle, est définie comme l'incapacité à satisfaire les besoins jugés primaires dans la communauté. Au-delà du manque de ressources financières pour satisfaire des besoins essentiels, la pauvreté non monétaire prend aussi en compte des aspects purement qualitatifs tels que l'impossibilité pour un individu de pouvoir être adéquatement nourri, habillé ou logé, de pouvoir prendre part à la vie communautaire ou à bénéficier des services sociaux de base (santé, éducation, qualité d'habitat). Il y a une incapacité non liée systématiquement au revenu monétaire chez le pauvre et qui l'empêche de jouir du bien être minimum acceptable.

L'hypothèse principale sur laquelle se fonde l'analyse multidimensionnelle de la pauvreté découle du fait que l'analyse des aspects économiques de la pauvreté est insuffisante, le revenu et la consommation étant des indicateurs très peu satisfaisants pour cerner la pauvreté (Martinetti, 2000). La santé, la longévité, l'éducation, les relations sociales, l'état de sérénité sont des composantes qui ne doivent pas être ignorées lorsque l'on s'intéresse à l'élévation du niveau de bien-être des individus dans la société. Plusieurs spécialistes des sciences sociales se sont intéressés à l'aspect multidimensionnel de la pauvreté. La démarche des sociologues a conduit à la conception de plusieurs indicateurs. Le débat économique dans ce domaine a été profondément redynamisé grâce aux travaux de Sen (1987, 1992, 1993, 1994, 1997) qui ont abouti à l'approche des possibilités (*capability approach*). Cette approche est directement liée aux caractéristiques sociodémographiques des personnes cibles, mais aussi à leur environnement et au processus de conversion des ressources et des opportunités disponibles en bien être. L'approche multidimensionnelle a l'avantage de ne pas tenir compte que des

conditions matérielles des individus mais aussi de leurs conditions générales de vie.

Pour avoir une représentation spatiale de la pauvreté au Tchad, le système d'information géographique a été mis à contribution. La cartographie de la pauvreté a permis d'appréhender avec précision dans quel pôle du pays elle interpelle le plus. Cette démarche qui a pour objectif d'aider les acteurs publics comme privés à prendre des décisions ciblées et adéquates en fonction de chaque sous-indicateur et de l'ISSP, a débouché sur des recommandations.

L'Observatoire National du Dividende Démographique du Tchad mène l'analyse à deux niveaux : le niveau national et le niveau local. Au niveau local, l'unité d'analyse retenue est le pôle économique. Les pôles sont des regroupements des régions. Ces regroupements ont été effectués par le Ministère de l'Aménagement du Territoire, du Développement de l'Habitat et de l'Urbanisme à travers le Schéma d'Aménagement du Territoire (2013). Le pays est ainsi divisé en six pôles : **Centre Est** (Batha, Ouaddai, Wadi-Fira, Sila), **Grand Kanem** (Kanem, Lac, Barh-El-ghazal), **Métropolitain** (N'Djamena, Hadjer-lamis, Chari-Baguirmi,), **Sud-Ouest** (Mandoul, Logone Oriental, Logone occidentale, Tandjilé, Mayo-kebbi Est et Mayo-kebbi Ouest), **Sud-Est** (Guera, Salamat et Moyen-Chari), **Saharien** (Borkou, Ennedi Est, Ennedi Ouest, Tibesti).

Le présent rapport est structuré en trois parties. La première présente le contexte national en lien avec la thématique de la dynamique de la pauvreté. La deuxième traite de la Revue de littérature et de la méthodologie. Enfin, la troisième est consacrée aux résultats relatifs à la dynamique de la pauvreté au Tchad.

I- CONTEXTE

Cette partie présente la situation générale et le contexte spécifique de la pauvreté au Tchad.

I.1- Contexte général

Avec une superficie de 1 284 000 km², le Tchad est le cinquième pays d'Afrique le plus vaste. Bien que désertique sur près de la moitié de son territoire, le Tchad dispose de multiples potentialités en ressources naturelles pouvant lui permettre d'assurer son développement économique. Cependant, il souffre d'une continentalité accentuée dont l'étranglement économique demeure la principale conséquence. En effet, la capitale N'Djaména est située à 1765 km du port maritime le plus proche, Port Harcourt, au Nigeria, et à 2 060 km de Douala au Cameroun. Sur le plan démographique, la population du Tchad est estimée à 11 039 873 habitants avec une densité de 8,6 habitants au Km² et un rapport de masculinité de 97,6 (RGPH2, 2009). Selon les projections de l'INSEED, cette population serait en 2018 de 15 162 044 habitants.

Les résultats du RGPH2 révèlent que les femmes et les jeunes de moins de 15 ans restent majoritaires, soit 50,6% pour chaque groupe. Le taux d'accroissement annuel moyen intercensitaire est évalué à 3,6% (y compris les réfugiés). La taille moyenne des ménages est de 5,3. Quant au taux d'urbanisation, il demeure faible et se situe à 21,9%. L'âge moyen de la population est de 19,7 ans alors que l'âge médian est de 14,8 ans.

Le Tchad, à l'image des autres pays en développement, enregistre des niveaux de mortalité élevés. Cependant, de 1996 à 2004, soit la période où se sont déroulées les deux Enquêtes Démographiques et de Santé du Tchad (EDST), les mortalités infantile, juvénile et infanto-juvénile ont baissé. La mortalité infantile était de 103‰ en 1996-1997 (EDST1), 102‰ en 2004 (EDST2) et 72‰ en 2014-2015 (EDS-MICS3). La mortalité juvénile était, selon les mêmes sources, de 102‰ en 1996-1997, 99‰ en 2004 et 65‰ en 2014-2015. La mortalité infanto-juvénile, quant à elle, est passée de 194‰ en 1996-1997 à 133‰ en 2004. Ce taux est resté inchangé en 2014-2015. Le taux de mortalité maternelle était de 827 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes en 1997 (EDS-1997) et de 1099 en 2004 (EDS-2004). Ce taux est descendu à 860 en 2014-2015 (EDS-MICS3).

Le Tchad est l'un des pays qui affichent le niveau de fécondité le plus élevé au monde. L'Indice Synthétique de Fécondité (ISF) est estimé à 7,1 enfants (RGPH2). L'un des facteurs qui expliquent ce niveau élevé de l'ISF est la faible utilisation de la contraception. Seulement 4,8% de femmes en âge de procréer utilisent une méthode contraceptive moderne au Tchad (MICS-2010). L'ISF est estimé à 6,4 en 2014-2015 (EDS-MICS3).

Le secteur de l'éducation a connu des résultats beaucoup plus satisfaisants : le taux brut de scolarisation est en effet passé de 32% en 1993 à 98,5% en 2010. Toutefois, le taux d'achèvement au primaire stagne à 38% de 2000 à 2009.

L'économie tchadienne a pendant longtemps reposé sur l'agriculture et l'élevage. A partir de 2003, elle a connu une nouvelle dimension liée à la production du pétrole qui s'est traduite par d'importantes exportations vers le reste du monde. Cette situation a certes sensiblement modifié le poids du secteur industriel mais n'a pas modifié la structure de l'économie. Cependant, cette nouvelle réalité a rendu le pays plus vulnérable vis-à-vis de l'environnement international (crises économiques, financières et alimentaires, instabilité des prix de Brent et du taux de change).

Entre 2004 et 2005, l'exploitation du pétrole a entraîné un quasi-doublement du PIB qui est passé de 1 732 milliards de FCFA à 3 101 milliards de FCFA en 2005. Le PIB pétrolier représente sur la période 2003-2009 en moyenne 36% du PIB contre 21% pour les secteurs d'agriculture et d'élevage, 13% pour le commerce et 29% pour l'ensemble des autres secteurs.

En matière de croissance, l'économie a enregistré de 2003 à 2015 un taux moyen de 9%. La chute brutale du prix du baril de pétrole au quatrième trimestre 2014, conjuguée à l'insécurité imputable aux agissements terroristes de Boko haram dans le bassin du Lac Tchad a négativement influé sur la croissance au cours des trois dernières années. Ainsi, en 2016, l'économie tchadienne a enregistré de taux de croissance de -3,6% ; celui de 2017 est estimé à -4,8%. En 2018, le taux de croissance est estimé à 2,4%.

Le retard du Tchad en matière de développement est souvent justifié par les troubles qu'il a connus depuis les indépendances. En effet, au cours de son histoire, le Tchad a fait face à des rébellions armées qui l'ont ensanglanté pendant au moins trois décennies. Pendant cette période, le Tchad a subi d'énormes pertes tant sur le plan humain, économique, matériel et social.

Depuis l'an 2000, le processus de restructuration de l'économie tchadienne a été enclenché avec l'élaboration de deux Stratégies Nationales pour la Réduction de la Pauvreté (SNRP 1 et 2). Le bilan de ces stratégies reste mitigé en dépit des progrès importants réalisés dans le domaine de la gouvernance, de l'éducation et de la santé.

Grâce aux efforts du Gouvernement et ses partenaires, la pauvreté monétaire a connu une baisse au Tchad entre 2003 et 2011. Cependant, le pays affiche un seuil de pauvreté parmi les plus élevés au monde. En effet, selon le classement du PNUD-2011 basé sur l'Indice du Développement Humain (IDH), le Tchad occupe 183^{ème} place sur 187 pays.

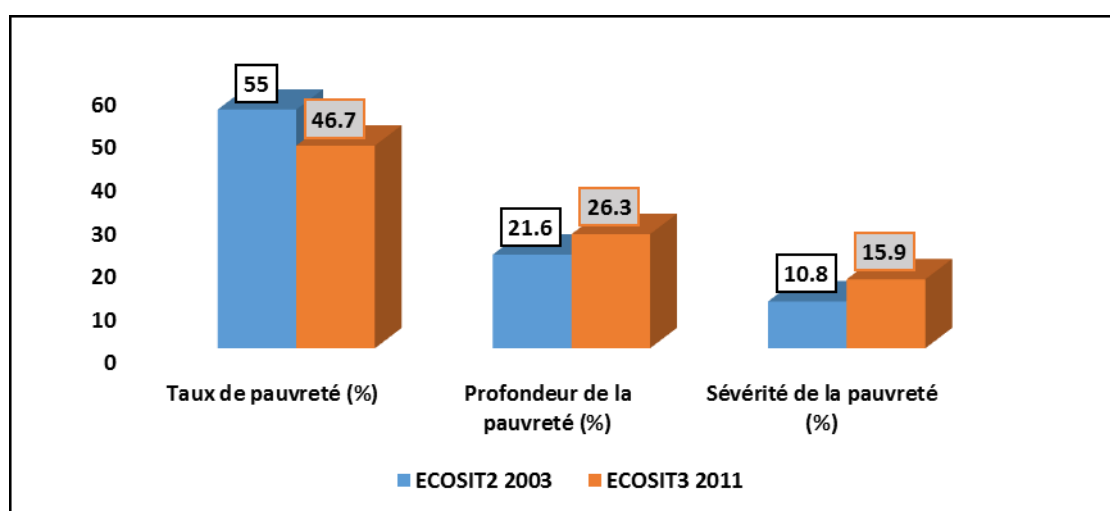
1.2- Contexte spécifique de pauvreté au Tchad

Le contexte spécifique porte sur les éléments suivants : situation et caractéristiques sociodémographiques, culturelles de la pauvreté.

I.2.1- Situation de la pauvreté

Considérant la période allant de 2003 (ECOSIT2) à 2011 (ECOSIT3), la pauvreté a globalement diminué au Tchad. En effet, le taux de pauvreté est passé de 55,0% à 46,7% entre les deux dates. Cependant, la profondeur¹ et la sévérité² de la pauvreté ont augmenté, respectivement, de 21,6% à 26,3% et de 10,8% à 15,9%. Selon les projections, le taux de pauvreté se fixerait autour de 40 % en 2019³.

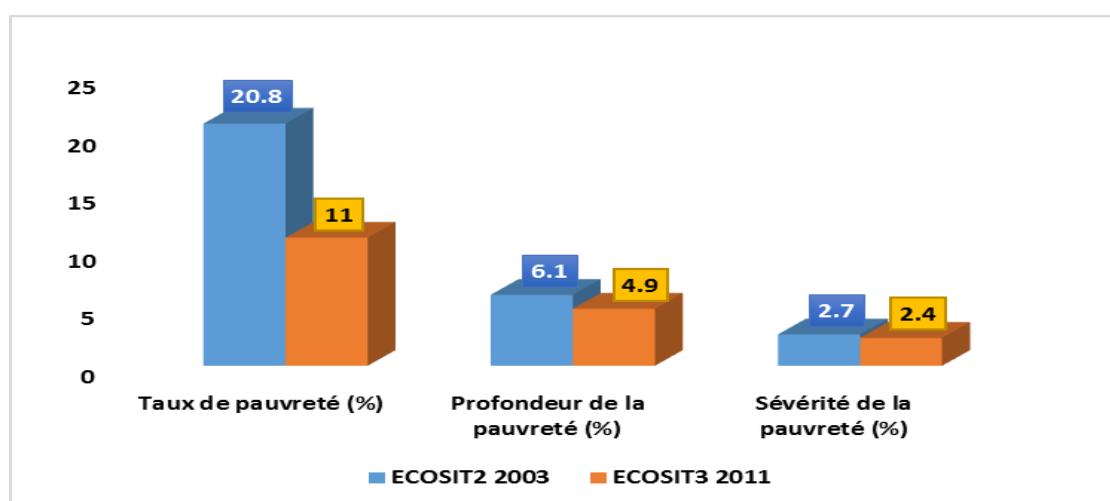
Graphique 1 : Indicateurs de pauvreté au Tchad en 2003 et 2011



Source : Rapports de l'ECOSIT 2 et ECOSIT3

Ces statistiques indiquent aussi qu'au niveau de la capitale la pauvreté a diminué dans toutes ses composantes entre 2003 et 2011. En effet, le taux de pauvreté est passé de 20,8% à 11%, la profondeur de 6,1% à 4,9% et la sévérité de 2,7% à 2,4%.

Graphique 2 : Indicateurs de pauvreté à N'Djaména en 2003 et 2011



Source : Rapports de l'ECOSIT 2 et ECOSIT3

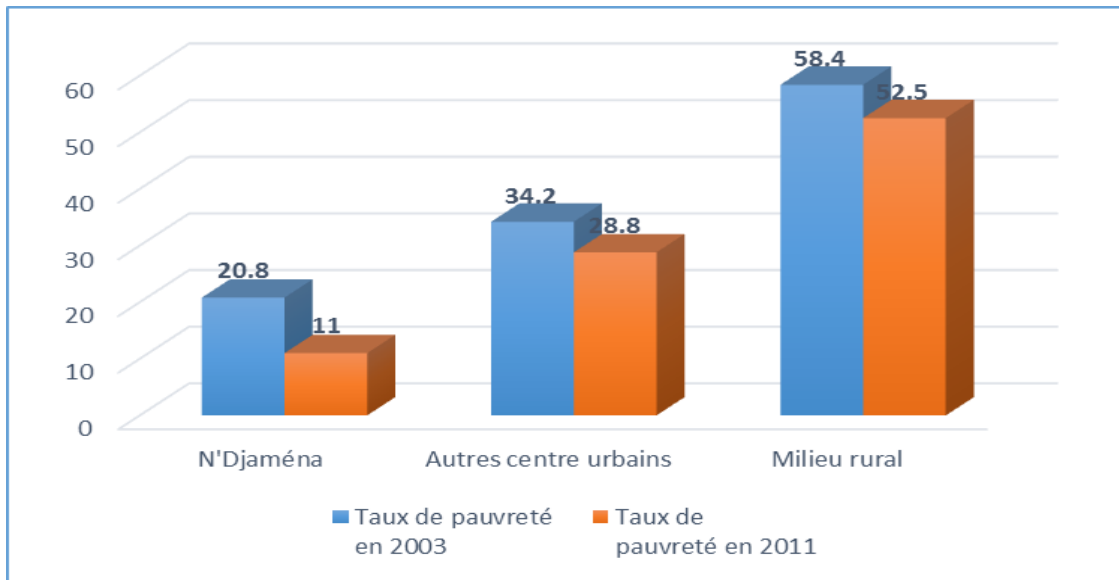
¹ Ecart relatif entre seuil de pauvreté et les dépenses moyennes des ménages pauvres. Plus le niveau des dépenses moyennes est inférieur au seuil de pauvreté, plus la profondeur de la pauvreté est grande.

² La sévérité mesure la répartition des pauvres autour de leur niveau de dépenses moyennes. Plus la proportion des ménages très pauvres est grande, plus la sévérité est forte.

³ Banque Mondiale, Projections 2018

Selon le milieu de résidence, les résultats de l'ECOSIT2 et 3 révèlent que la pauvreté est plus accentuée en milieu rural qu'en milieu urbain. Dans les autres villes (ville de N'Djaména exclue) et même en milieu rural, la pauvreté a aussi diminué et son taux est passé respectivement de 34,2% à 28,8% et de 58,4% à 52,5%.

Graphique 3 : Taux de pauvreté selon le milieu de résidence en 2003 et 2011



Source : Rapports de l'ECOSIT 2 et ECOSIT3

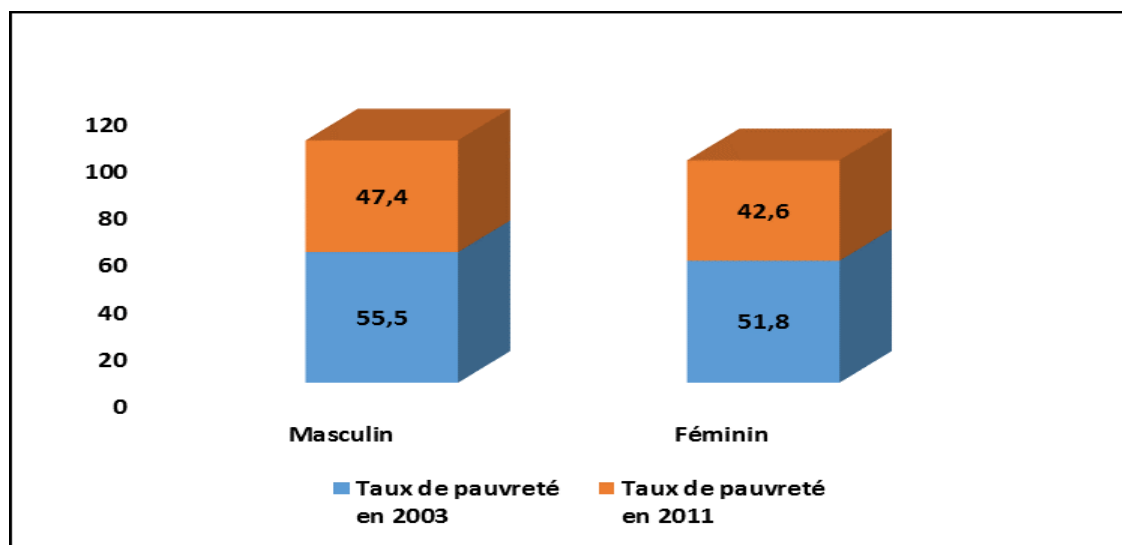
I.2.2- Caractéristiques sociodémographiques, culturelles et pauvreté

L'analyse de la pauvreté suivant les caractéristiques sociodémographiques montre qu'elle a varié entre les deux périodes (2003 à 2011) selon le sexe, âge du chef de ménage, taille du ménage, niveau d'instruction du chef de ménage et activité du chef de ménage.

- Pauvreté et genre

Selon le sexe, la pauvreté a baissé de 8,1 points chez les hommes (de 55,5% à 47,4%) et de 9,2 points chez les femmes (de 51,8% à 42,6%). Il en est de même de la profondeur et de la sévérité de la pauvreté.

Graphique 4 : Indicateurs de pauvreté selon le sexe en 2003 et 2011



Source : Rapports de l'ECOSIT 2 et ECOSIT3

- *Pauvreté et âge du chef de ménage*

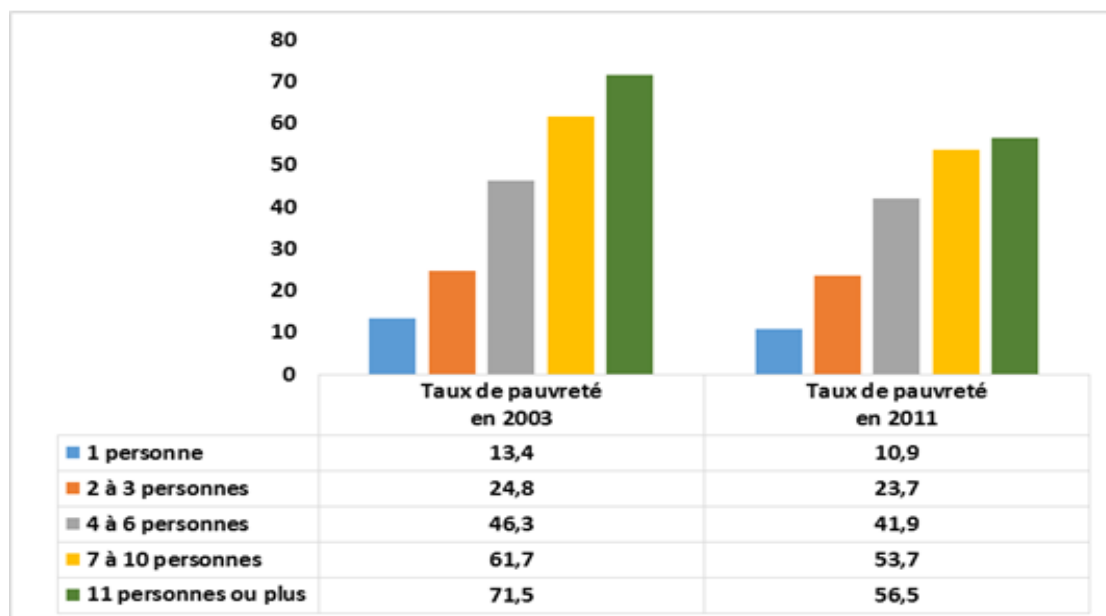
En ce qui concerne l'âge du chef du ménage, en 2003, la pauvreté est plus observée dans les ménages dirigés par les individus âgés de 25-59 ans (56,3%) et ceux âgés de 60 ans et plus ; par contre, les moins de 25 ans enregistrent le taux de pauvreté le plus faible. En 2011, ce sont aussi les ménages dirigés par les individus de moins de 25 ans qui ont le taux de pauvreté le plus faible (37%), contrairement aux ménages dirigés par de personnes âgées (65 ans et plus) qui enregistrent le taux le plus élevés (55,7%).

Concernant le cas spécifique des ménages dirigés par des chefs âgés de moins de 25 ans, leur taux de pauvreté est largement inférieur (31,5%) à la moyenne nationale (55%). Par ailleurs, la pauvreté a augmenté entre 2003 et 2011 dans toutes ses composantes. En effet, le taux de pauvreté était de 31,5% en 2003 contre 37% en 2011, la profondeur de pauvreté est passée de 10% à 18,7% et la sévérité de pauvreté a augmenté d'environ 5 points.

- *Pauvreté et taille du ménage*

En tenant compte de la taille du ménage, la pauvreté a baissé de 15 points dans les ménages de 11 personnes ou plus et de 8 points dans ceux de 7 à 10 personnes. Par contre elle n'a baissé que de 2,5 points dans les ménages d'une personne.

Graphique 5 : Indicateurs de la pauvreté selon la taille du ménage au Tchad en 2003 et 2011



Source : ECOSIT 2 et ECOSIT3

- *Pauvreté et niveau d’instruction du chef de ménage*

Par rapport au niveau d’instruction, plus le niveau est élevé, plus la pauvreté baisse. Néanmoins, il est à relever que les ménages dirigés par des chefs ayant le niveau primaire sont plus pauvres que ceux dirigés par des chefs sans niveau d’instruction. Aussi, ceux ayant des chefs qui ont fréquenté l’école coranique ont un niveau de pauvreté plus bas que ceux qui sont dirigés par des chefs sans niveau d’instruction. Entre 2003 et 2011, la pauvreté a plus baissé dans les ménages avec des chefs ayant le niveau coranique (une baisse de 11 points), secondés des ménages dirigés par des chefs ayant un niveau secondaire avec une baisse de 8,1 points, puis ceux dirigés par des chefs sans niveau d’instruction où elle a baissé de 6,4 points.

Les résultats d’ECOSIT3 révèlent que, selon le sexe, ce sont les hommes qui sont les plus alphabétisés, qu’ils soient pauvres ou non. En effet, 39% d’hommes sont alphabétisés contre 16,6% de femmes. Selon le statut de pauvreté, 41% d’hommes non pauvres sont alphabétisés contre 36,4% de pauvres. Chez les femmes, 20,2% de non pauvres sont alphabétisées contre 12,1% de pauvres.

- *Pauvreté et activité du chef de ménage*

S’agissant de l’activité du chef de ménage, on note que la pauvreté est plus prononcée chez les chômeurs au sens du BIT (54,1%). Pour les actifs occupés et chômeurs découragés, les taux d’incidences de la pauvreté sont les mêmes (47,1%) tandis que chez les inactifs, le taux de pauvreté est le plus bas (41,9%). On remarque par ailleurs que non seulement les chefs de ménages chômeurs au sens du BIT ont un taux de pauvreté plus élevé que celui des autres et les inégalités sont

plus poussées au sein de leur catégorie que chez les autres (profondeur et sévérité plus élevées).

Selon les branches d'activité du chef de ménage occupé, les ménages dont le chef exerce dans l'agriculture, la sylviculture ou dans la cueillette ont un taux de pauvreté plus élevés (57,5%).

Pour les ménages dirigés par des chefs travaillant dans les bâtiments et travaux publics, on note également qu'ils ont des taux de pauvreté relativement élevés. On remarque un plus faible taux de pauvreté (12,1%) chez les classes sociales travaillant dans le secteur de la pêche. De façon globale, il faut souligner que les ménages qui sont le plus concernés par la pauvreté sont ceux dont le chef exerce dans l'agriculture, la sylviculture et la cueillette (81,1%).

Tableau 1: Indicateurs de la pauvreté selon la situation d'activité et la branche d'activité au Tchad en 2011

Catégorie socioéconomique du chef de ménage	Incidence	Profondeur	Sévérité	Contribution
Situation d'activité				
Actif occupé	47,1	26,6	16,2	74,6
Chômeur au sens du BIT	54,1	31,9	19,9	5,1
Chômeur découragé	47,1	27,6	16,9	3,1
Inactif	41,9	23,3	14,3	17,1
Ensemble	46,7	26,3	15,9	100
Branche d'activité				
Agriculture, sylviculture et cueillette	57,5	32,5	19,8	81,1
Elevage et chasse	41,6	28,4	16,5	2,4
Pêche	12,1	5,4	2,4	0,2
Activités extractives	16	6,7	2,6	0,1
Fabrication de produits alimentaires, boissons et tabac	30,3	21,8	12,5	1,1
Autres industries	45	20,6	11,9	2,8
Bâtiments et travaux publics	22,5	14,2	8	1,1
Commerce et réparation engins	26	9,7	5,2	4,8
Transport et entreposage	15,4	8,1	4,4	0,6
Hébergement et restauration	16,2	15,9	8,7	0,2
Autres services	22,4	11,4	6,3	5,6
Ensemble	49,4	27,4	16,5	100

Source : Exploitation du rapport de l'ECOSIT3

- *Pauvreté et inégalités*

Le niveau de pauvreté peut être apprécié suivant les caractéristiques économiques. Pour observer l'évolution des inégalités dans une population, plusieurs indices peuvent être utilisés. Cette comparaison est faite sur la base de deux indices : indice de Gini⁴ et de Palma⁵.

Si le taux de pauvreté a diminué entre 2003 et 2011 en passant de 55,7% à 46,7% ; il n'en est pas pour autant pour les inégalités qui en revanche se sont creusées davantage au cours de la période sous-revue. Pour preuve, l'indice de Gini est passé de 0,39 à 0,43 entre 2003 et 2011. Par ailleurs la profondeur et la sévérité de la pauvreté (P_1 et P_2) se sont dégradées au cours de la même période. Une autre preuve relative à la hausse des inégalités est la hausse du rapport des quintiles de richesses qui passe de 7,2 à 9 entre 2003 et 2011. Cela signifie que les 20% les plus riches sont devenus 9,3 fois plus riches que les 20% les plus pauvres au Tchad en 2011.

L'analyse des inégalités peut se faire également sur la base du ratio de Palma, en faisant le rapport entre le revenu des 10% des plus riches et les revenus cumulés des 40% des plus pauvres. Ce ratio a diminué entre 2003 et 2011, passant de 0,56 à 0,4. Cela se traduit par une baisse des inégalités entre la classe des 10% les mieux nantis et les 40% les plus pauvres des Tchadiens. Cette situation indique que vue d'une autre façon, la répartition des richesses est devenue moins inégalitaire d'autant plus qu'il ressort un transfert de ressources du sous-groupe le plus riche vers 40% de la population la plus pauvre au cours de cette ère pétrolière (2003-2011).

Une analyse comparative d'autres indicateurs d'inégalités confirme, dans une certaine mesure, la tendance de hausse sensible des inégalités. Le rapport des déciles passe de 12,2 à 16,9 entre 2003 et 2011, traduisant une augmentation des inégalités entre les 10% les plus riches et les 10% les plus pauvres.

- *Pauvreté et âge du chef de ménage*

En 2003, la pauvreté est plus observée dans les ménages dirigés par les individus âgés de 25-59 ans (56,3%) et ceux âgés de 60 ans et plus ; par contre, les moins de 25 ans enregistrent le taux de pauvreté le plus faible.

En 2011, ce sont aussi les ménages dirigés par les individus de moins de 25 ans qui ont le taux de pauvreté le plus faible (37%), contrairement aux ménages dirigés par de personnes âgées (65 ans et plus) qui enregistrent le taux le plus élevés (55,7%).

Concernant le cas spécifique des ménages dirigés par des chefs âgés de moins de 25 ans, leur taux de pauvreté est largement inférieur (31,5%) à la moyenne nationale (55%). Par ailleurs, la pauvreté a augmenté entre 2003 et 2011 dans toutes ses

⁴ L'Indice (ou Coefficient) de Gini est un indicateur synthétique d'inégalités de salaire (de revenu, de niveau de vie...). Il varie en 0 et 1. Il est égal 0 dans une situation d'égalité parfaite; et égal 1 dans une situation la plus inégalitaire possible.

⁵ L'Indice de palma, nouvelle mesure des inégalités est la somme des revenus gagnés par les personnes ou ménages situés dans le décile supérieur divisée par la somme des revenus acquis par les 40% des ménages au bas de l'échelle.

composantes. En effet, le taux de pauvreté était de 31,5% en 2003 contre 37% en 2011, la profondeur de pauvreté est passée de 10% à 18,7% et la sévérité de pauvreté a augmenté d'environ 5 points.

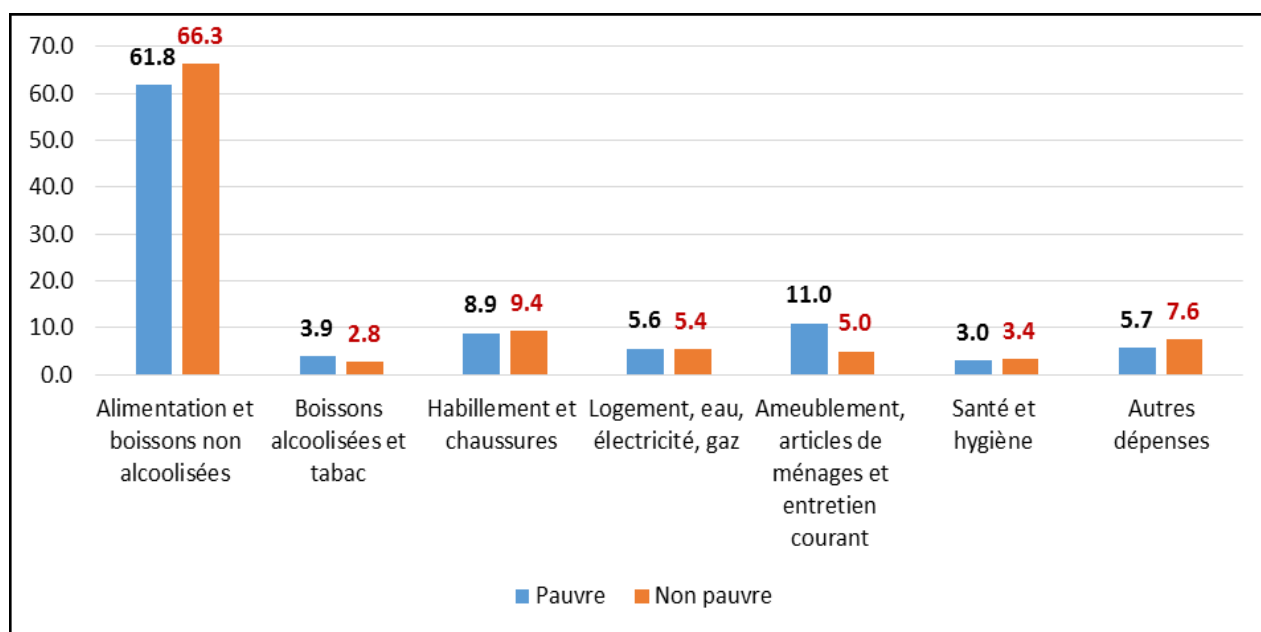
- **Pauvreté et Consommation**

Considérant les dépenses totales annuelles moyennes des ménages selon le milieu de résidence, quel que soit le statut de pauvreté, c'est en milieu urbain que les dépenses sont les plus élevées, avec la capitale N'Djamena en première position. En effet, la dépense totale moyenne annuelle s'élève à près de 3 millions FCFA à N'Djaména.

S'agissant des dépenses alimentaires, il ressort (voir graphique 6) que tant les pauvres que les non pauvres consacrent plus de 60% de leurs dépenses à l'alimentation et aux boissons non alcoolisées. Les boissons alcoolisées et tabac constituent 3,9% de dépenses chez les pauvres et 2,8% chez les non pauvres.

Chez les pauvres, ce sont l'ameublement, les articles de ménages et l'entretien courant qui constituent le deuxième poste de dépense le plus important (11,0%), tandis que chez les non pauvres ce sont l'habillement et les chaussures (9,4%).

Graphique 6 : Incidence de la pauvreté et dépense par type de poste au Tchad en 2011



Source : ECOSIT3

II- REVUE DE LA LITTÉRATURE ET METHODOLOGIE

Dans cette section, il est question de présenter d'une part la revue de la littérature faisant ressortir les aspects en lien avec la pauvreté monétaire et non monétaire et surtout l'indice de pauvreté multidimensionnel à travers l'éducation et la santé essentiellement, d'autre part les aspects méthodologiques.

II.1- Revue de la littérature sur la pauvreté

L'Indice de Pauvreté Multidimensionnel (IPM) est un nouvel indicateur statistique composite élaboré en 2007 par l'Université d'Oxford⁶ et utilisé par le Programme des Nations Unies pour le Développement (Rapport sur le développement humain (RDH), 2016).

L'indice de pauvreté multidimensionnel vise à résumer plusieurs aspects de pauvreté non-monétaire à travers un seul nombre. D'une manière générale, l'IPM modifie la vision de la pauvreté en élargissant son champ d'analyse. Il s'agit de souligner qu'une privation unique n'est pas toujours synonyme de pauvreté. La pauvreté est perçue comme *une situation de manques multiples et synchronisés*. Cette méthode complète les mesures de pauvreté monétaire et de pauvreté subjective.

L'IPM rapporté par le PNUD est calculé pour la majorité des pays du monde. Il est basé sur des enquêtes réalisées dans presque tous les pays⁷ avec une fréquence de 5 à 10 ans. Le choix d'indicateurs, les mêmes partout, peut-être moins pertinent dans certains pays. Le nombre de pauvres estimé avec l'IPM global est 1,75 milliard de personnes, réparties dans les 104 pays en développement. Ce nombre est supérieur aux 1,44 milliards de personnes vivant avec moins de 1,25 dollar par jour et inférieur aux 2,6 milliards d'individus vivant avec moins de 2 dollars par jour.

Les efforts internationaux et la demande que chaque pays calcule un IPM pour satisfaire les Objectifs de Développement Durable, ont inspiré l'utilisation de l'EMOP (Enquête modulaire auprès des ménages) pour un IPM malien. Un IPM est déterminé par plusieurs composantes : les dimensions, les indicateurs avec leurs poids, et le seuil. Les dimensions sont les aspects de pauvreté non-monétaire qu'on veut considérer. L'OPHI et le PNUD en ont choisi trois : l'éducation, la santé et les conditions de vie. Les indicateurs doivent mettre en évidence la situation de privation pour la dimension correspondante. En construisant un IPM national il faudra donc choisir d'abord les dimensions et les indicateurs.

Dans cette première tentative, l'étude a maintenu les dimensions et autant possible et raisonnable les indicateurs et les poids utilisés par le PNUD. Pourtant, la méthodologie peut être utilisée avec différentes dimensions, indicateurs, pondérations et seuils. Une discussion détaillée et pertinente sur le choix de

⁶ Nouvel indicateur statistique élaboré en 2010 par Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI) et utilisé par le PNUD pour mesurer les inégalités et la pauvreté.

⁷ Enquête démographique et de santé (EDS) et Enquête MICS de l'UNICEF.

dimensions et d'indicateurs se trouve dans le rapport de Alkire et Santos⁸. Les auteurs ont remarqué que les dimensions potentielles qu'une mesure de la pauvreté pourrait refléter sont assez larges et incluent la santé, l'éducation, le niveau de vie, l'autonomisation, le travail, l'environnement, la sécurité et la violence, les relations sociales et la culture ...

II.2- Méthodologie

Dans le cadre de la dimension 3 de l'observatoire du DD, la méthodologie proposée est celle des pseudo-panels développée par CREG/CREFAT⁹ et inspirée des travaux de Dang et Lanjouw (2013). Elle permet de suivre les dynamiques de pauvreté au sein d'une cohorte à travers les indicateurs : *Pauvres restés Pauvres* (PP), *Pauvres devenus Non pauvres* (PNP), *Non Pauvres devenus Pauvres* (NPP) et *Non Pauvres restés Non Pauvres* (NPNP). La moyenne géométrique de ces indicateurs donne au niveau national l'Indicateur Synthétique de Sortie de Pauvreté (ISSP).

L'approche dynamique de la pauvreté impose d'avoir au minimum deux enquêtes. Pour le cas du Tchad, les deux enquêtes retenues sont ECOSIT2 (2003) et ECOSIT3 (2011). Les pseudo-panels sont alors créés par génération de pseudo-panels par âge. Ce qui a permis de suivre la cohorte par âge et de pouvoir comparer les ménages aux différentes enquêtes à un âge donné.

Considérant le cas où seules deux bases d'enquêtes sont disponibles pour capter les dynamiques de pauvreté entre ces deux périodes en prenant comme indicateur de bien-être le revenu, il s'agit de considérer pour les enquêtes 1 et 2, respectivement deux vecteurs X_{i1} et X_{i2} contenant des caractéristiques invariantes (langue, religion, lieu de naissance, sexe, ethnie, etc.). Pour l'ensemble de la population, il est alors défini les deux relations linéaires suivantes (1 et 2 renvoyant aux deux enquêtes de référence) :

$$Y_{i1} = \beta_1 X_{i1} + \varepsilon_{i1} \quad (1)$$

$$Y_{i2} = \beta_1 X_{i2} + \varepsilon_{i2} \quad (2)$$

Par ailleurs, posons Z_1 et Z_2 , les seuils de pauvreté de la période 1 (t_1) et de la période 2 (t_2). L'objectif est d'estimer la distribution conjointe de la pauvreté et de la non pauvreté en t_1 et t_2 . Pour ne prendre que cet exemple, la probabilité d'être pauvre au temps t_1 et d'être non pauvre au temps t_2 est donnée par :

$$P (Y_{i1} < Z_1 \text{ et } Y_{i2} > Z_2)$$

9 CREFAT-CREG, 2018,P73.

III- RESULTATS DES ANALYSES DES DYNAMIQUES DE LA PAUVRETE

L'objectif des analyses de dynamique de la pauvreté est de mesurer l'ampleur des entrées et sorties de la pauvreté pour les différentes transitions et d'analyser les facteurs qui influenceraient cette dynamique. Elles se basent sur les résultats de la transition entre ECOSIT 2 et 3. Il s'agit d'abord d'analyser la dynamique de la pauvreté au niveau national et ses facteurs possibles, ensuite mettre en exergue les disparités entre les pôles pour chaque indicateur et les facteurs possibles qui y auraient joué et ressortir quelques recommandations.

III.1- Dynamiques de la pauvreté au niveau national

Cette partie présente la synthèse du niveau des indicateurs de la pauvreté (PP, PNP, NPP, NPNP) et de celui de l'Indicateur Synthétique (ISSP) au niveau national.

Les différents états possibles de pauvreté entre deux dates t_0 et t_1 sont appréhendés à travers :

- Pauvreté Chronique ou Pauvreté Pure (PP) : Pourcentage des ménages restés pauvres sur la période (pauvres à t_0 et pauvres à t_1) ;
- Non Pauvreté Pure (NPNP) : Pourcentage des ménages restés non pauvres sur la période (non pauvres à t_0 et non pauvres à t_1) ;
- Basculement dans la Pauvreté (NPP) : Pourcentage des ménages non pauvres à t_0 devenus pauvres à t_1 (non pauvres à t_0 et pauvres à t_1) ;
- Sortie de la pauvreté (PNP) : Pourcentage des ménages pauvres à t_0 devenus non pauvres à t_1 (pauvres à t_0 et non pauvres à t_1)

Au niveau national, parmi tous les ménages, la pauvreté chronique touche 34,82%, 20,18% sont sortis de la pauvreté, 11,88% ont basculé dans la pauvreté et 33,12% sont restés non pauvres sur la période 2003-2011.

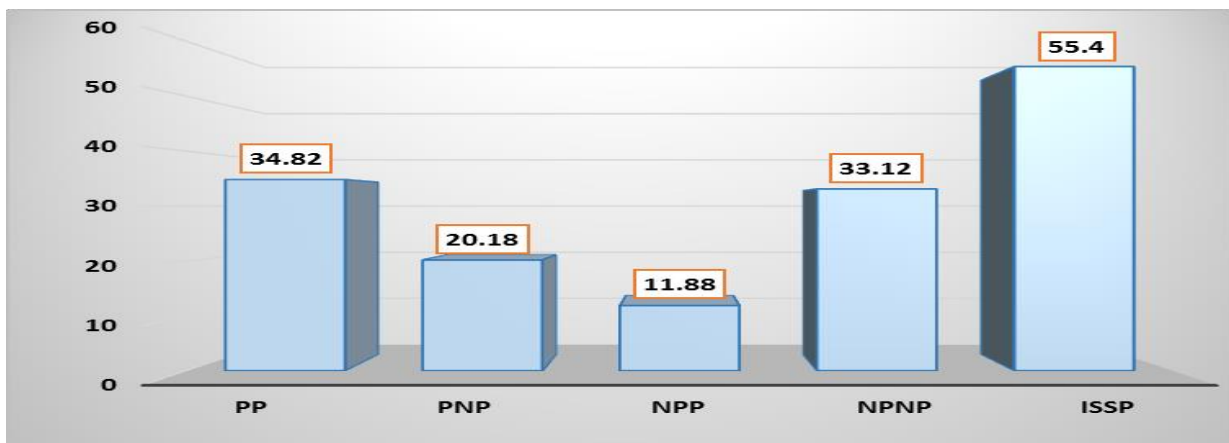
De manière générale, plus de la moitié des ménages est sortie de la pauvreté. En effet, l'indicateur synthétique de sortie de la pauvreté (ISSP) du Tchad est de 55,4% (Graphique 7). Ce qui amène à dire que le Tchad dispose d'un potentiel d'émergence assez important. Bien que la pauvreté chronique reste à un niveau élevé, le Tchad reste sur une dynamique relativement positive.

Cette situation s'expliquerait par le fait que la période 2003-2011 a coïncidé avec l'exploitation du pétrole. C'est la période pendant laquelle l'Etat a engrangé d'énormes ressources financières (presque 4 200 milliards FCFA) qui ont permis d'importants investissements dans les secteurs socio-économiques¹⁰. Par ailleurs, avec l'exploitation du pétrole, il y a eu un recrutement massif qui s'en est suivi, notamment sur les champs pétroliers. Pour assurer une meilleure gestion de ces

¹⁰ INSEED (2014), Tableau de bord social du Tchad.

ressources, le Tchad a élaboré, dans la période 2003-2011, deux Stratégies Nationales de Réduction de la Pauvreté (SNRP 1 & 2), ciblant de secteurs stratégiques à forte potentialité économique, afin de réduire efficacement la pauvreté (Tableau de bord social-Tchad, 2014). D'après la même source, la réalisation des infrastructures économiques (routes, énergie, ...) et sociales (écoles, hôpitaux, forages, ...) s'appuie sur ces documents de politique économique. Ces investissements publics ont permis de réduire l'incidence de la pauvreté qui est passée de 55% en 2003 à 46,7% en 2011 (ECOSIT 2 et 3). En outre, pendant la même période, l'Etat a procédé à la revalorisation salariale de tous les fonctionnaires de l'administration publique et au rehaussement du Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti (SMIG) de tous les travailleurs. Il s'établit désormais à 60 000 FCFA. Ce qui aurait amélioré le niveau de consommation des ménages.

Graphique 7 : Niveau des indicateurs synthétiques sur la dynamique de la pauvreté



Source: CREFAT/CREG (2018), ECOSIT 2, ECOSIT 3

III.2- Analyse comparative des pôles

Il est fait mention dans cette partie de l'analyse de différents indicateurs de la pauvreté suivant les pôles.

III.2.1- ISSP par pôle

Comme le graphique 8 le montre, la valeur de l'ISSP obtenue au niveau national cache de disparités entre les différents pôles. L'analyse de la dynamique de l'ISSP indique qu'entre 2003 et 2011, c'est la zone métropolitaine qui possède un potentiel important d'émergence avec 67.46% de la population en situation transitoire qui est sortie de la pauvreté, suivie du Centre-Est (64,04%).

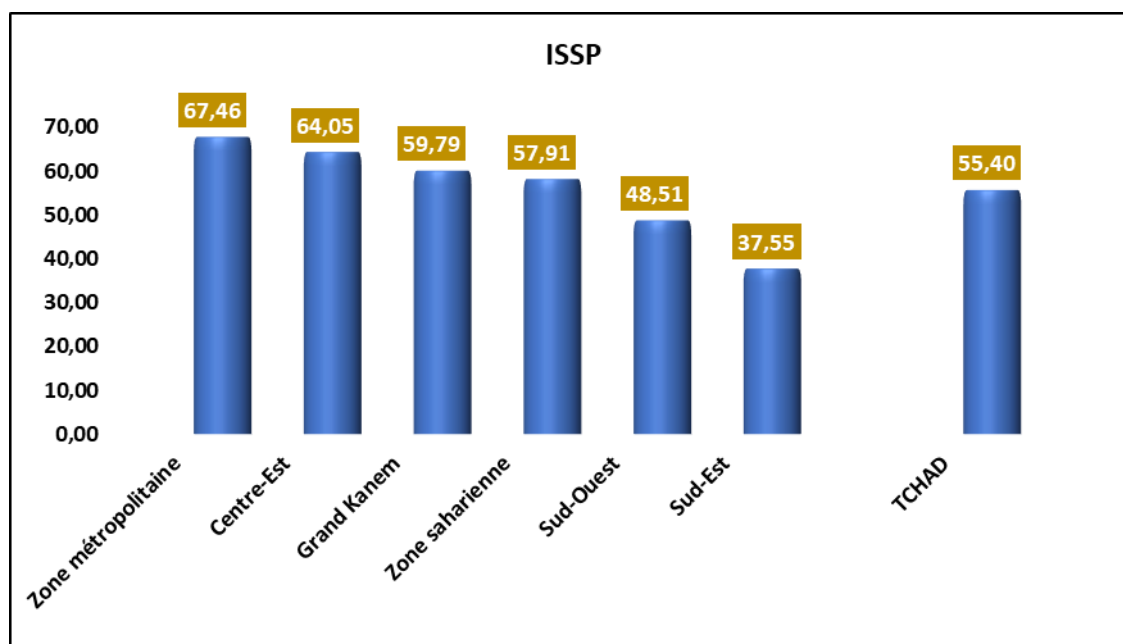
Le cas de la zone métropolitaine peut s'expliquer par la forte concentration économique qu'il y a, étant donné que c'est la zone abritant la capitale du pays. En effet, la capitale abrite les sièges du Gouvernement, des grandes entreprises du pays, des institutions internationales et des établissements d'enseignement supérieur. Pour la Zone Centre-Est, cela peut s'expliquer par les transferts des migrants, des ressortissants non-résidents de la zone, le déploiement massif des

ONG et organismes onusiens suivi d'une création massive d'emplois et de développement des activités économiques (commerce, cultures maraichères, location d'habitat, transport, etc.), suite à la crise du Dar Four entre 2003 et 2011.

Le Grand Kanem (59,79%) et la zone saharienne (57,01%) viennent après les deux premières zones dans l'ordre décroissant. Ce sont des zones d'élevage concentrant une grande partie du cheptel bovin et camelin du pays. En outre, la présence du Lac Tchad dans le Grand Kanem est un atout important pour le développement de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche. Ce sont aussi des zones à forte émigration qui bénéficieraient des transferts des migrants. Il est à noter que la zone saharienne est frontalière avec la Libye, le Soudan et le Niger. Le Grand Kanem fait frontière avec le Niger, le Nigéria et le Cameroun. Dans les deux cas, en plus de l'émigration de travail, les populations de ces zones entretiennent depuis des décennies des relations commerciales avec les pays frontaliers générant des ressources substantielles sur l'écoulement de leurs produits d'agriculture, d'élevage, et de la pêche.

Par contre, les zones Sud-est et Sud-ouest ont les potentiels d'émergence les plus faibles du pays (moins de 50%) avec respectivement 37,5% et 48,51%.

Graphique 8 : Niveau de l'ISSP par pôle



Source: CREFAT/CREG (2018), ECOSIT 2, ECOSIT 3

III.2.2- Dynamique de la pauvreté pure (PP) par pôle

L'analyse de la dynamique de pauvreté pure (*graphique 9*) révèle que c'est dans le sud-ouest que l'indice de stabilité dans la pauvreté est élevé. En effet, en moyenne 45,76% de la population est restée dans la pauvreté chronique entre 2003 et 2011 dans cette zone suivie du Sud-est avec 39,13% de la population.

La situation des personnes vulnérables n'a pas changé. Celle-ci s'expliquerait par le fait que les deux zones sont à dominance agricole (coton, mil, etc.) et que les politiques redistributives n'auraient pas eu d'impact significatif pour cette population.

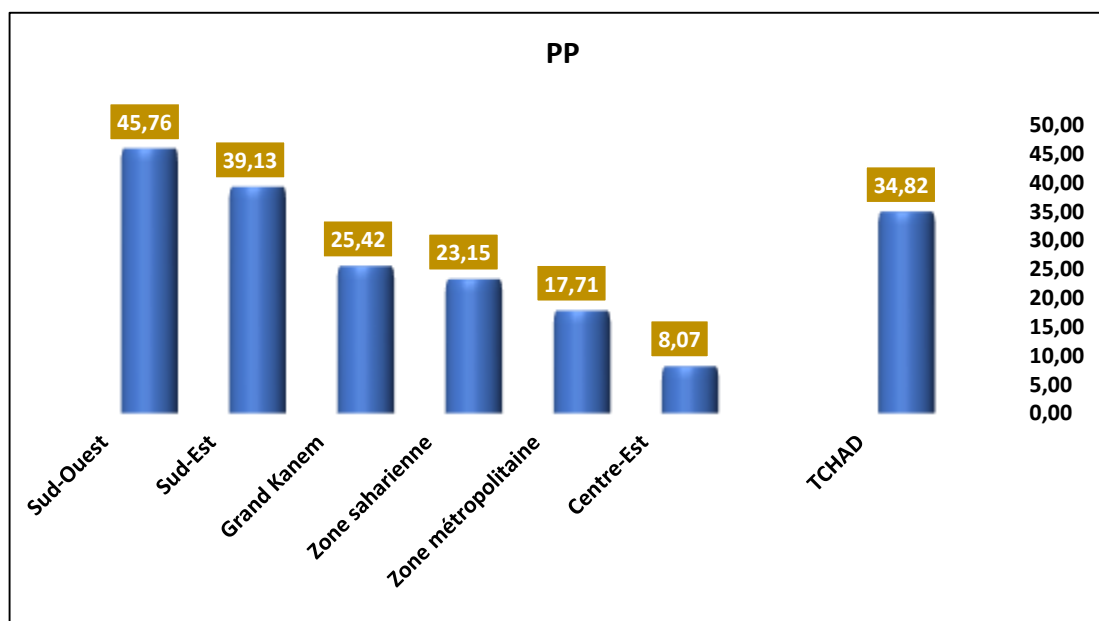
Par contre c'est dans le Centre-Est suivi de la zone métropolitaine que l'indice de stabilité dans la pauvreté est moins élevé. En moyenne 8,07% de la population du Centre-est est restée dans la pauvreté chronique suivie de la zone métropolitaine avec 17,71%.

Ce faible indice de stabilité dans la pauvreté chronique au Centre-Est s'expliquerait par d'importants investissements faits par des organismes internationaux suite à l'arrivée massive des réfugiés du Darfour (Soudan). En effet, les zones abritant des camps de réfugiés ont été l'objet de concentration des organismes nationaux et internationaux qui a eu comme corolaire le développement des activités économiques en lien avec l'immobilier, la restauration et l'hôtellerie, le transport, la création d'emploi et des transferts vers les ménages. L'implantation des institutions d'enseignement supérieur dans des villes comme Abéché, Biltine a aussi produit des externalités positives locales.

Aussi, le faible indice de stabilité dans la pauvreté pure de la zone métropolitaine s'explique par d'énormes opportunités d'investissements (développements des BTP, création des sociétés de gardiennage procurant de l'emploi, développement de marchés publics, développement du maraîchage, prolifération des établissements scolaires et sanitaires privés, accès au micro crédit , etc.) qu'a offertes la ville de N'Djamena entre les deux dates.

L'indice de stabilité dans la pauvreté dans le grand Kanem est en moyenne de 25,42% et de 23,15% dans la zone saharienne.

Graphique 9 : Niveau de la dynamique de la pauvreté pure par pôle



Source: CREFAT/CREG (2018), ECOSIT 2, ECOSIT 3

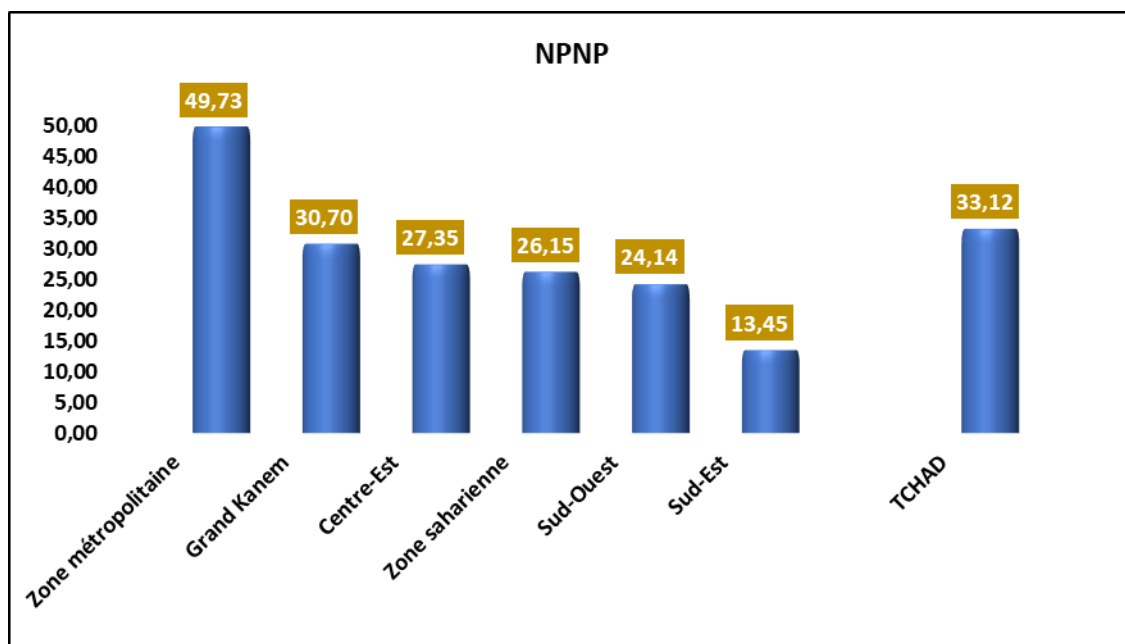
III.2.3- Dynamique de la non pauvreté pure (NPNP) par pôle

Les résultats montrent que la stabilité dans la non-pauvreté pure est plus élevée dans la zone métropolitaine. En effet, dans cette zone, en moyenne 49,73% de la population s'est stabilisée dans la non-pauvreté pure entre 2003 et 2011. Vient ensuite la zone du grand Kanem avec un indice de stabilité dans la non-pauvreté pure de 30,7% entre les deux dates. L'indice de stabilité élevé dans la non-pauvreté pure dans la zone métropolitaine peut s'expliquer en partie par les diverses opportunités qu'offre la capitale N'Djamena en termes de stabilité sociale.

Par contre c'est dans le pôle Sud-Est que l'indice de stabilité dans la non-pauvreté pure est faible. Dans ce pôle, en moyenne 13,45% de la population s'est stabilisée dans la non-pauvreté pure entre 2003 et 2011. Cette situation serait le résultat du faible rendement et de la faible rentabilité de l'agriculture qui est pourtant la principale source de revenu de la population.

Dans le pôle Centre-Est, la zone saharienne et la zone Sud-Ouest, l'indice de stabilité dans la non-pauvreté est relativement moins élevé. En effet, les proportions de la population stabilisée dans la non-pauvreté pure dans ces zones sont en moyenne 27,35%, 26,15% et 24,14% respectivement.

Graphique 10 : Niveau de la dynamique de la non pauvreté pure par pôle

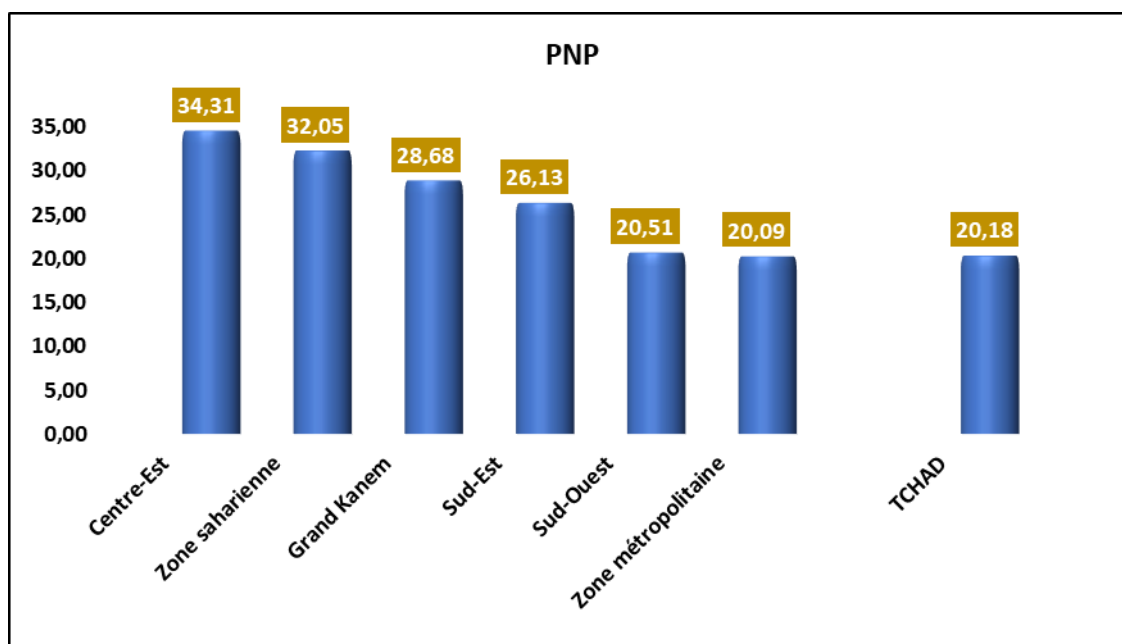


Source: CREFAT/CREG (2018), ECOSIT 2, ECOSIT 3

III.2.4- Sortie de la pauvreté (PNP) par pôle

La sortie de la pauvreté entre 2003 et 2011 au Tchad est caractérisée par des disparités entre les pôles. Le Centre-Est est le pôle qui a enregistré la proportion la plus élevée de ménages sortis de la pauvreté entre les deux dates (34,31%). Par contre la zone métropolitaine est celle qui en a enregistré le moins (20,09%). Dans l'ordre décroissant, après le Centre-Est, suivent la Zone saharienne (32,05%), le Grand Kanem (28,68%), le Sud-Est (26,13%) et le Sud-Ouest (20,51%).

Graphique 11 : Niveau de la dynamique de la Sortie de la pauvreté par pôle

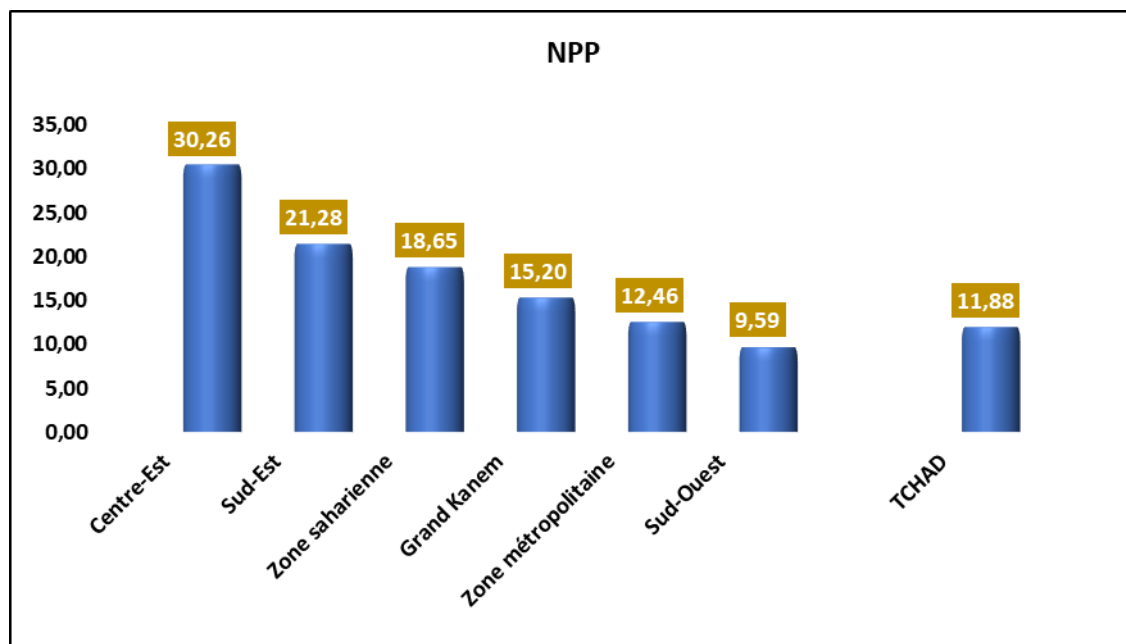


Source: CREFAT/CREG (2018), ECOSIT 2, ECOSIT 3

III.2.5- Basculement dans la pauvreté par pôle (NPP)

Au Tchad, le basculement dans la pauvreté est un phénomène plus prononcé dans le Centre-Est. En effet, 30,26% de ménages non pauvres en 2003 ont basculé dans la pauvreté en 2011. Ce pôle est suivi du Sud-Est avec 21,28% de ménages et de la zone saharienne (18,65%). Par ailleurs, les pôles Sud-Ouest, Métropolitain et Grand Kanem sont ceux qui souffrent le moins du problème avec respectivement 9,59%, 12,46% et 15,20% de ménages qui ont basculé dans la pauvreté.

Graphique 12 : Basculement dans la pauvreté par pôle



Source: CREFAT/CREG (2018), ECOSIT 2, ECOSIT 3

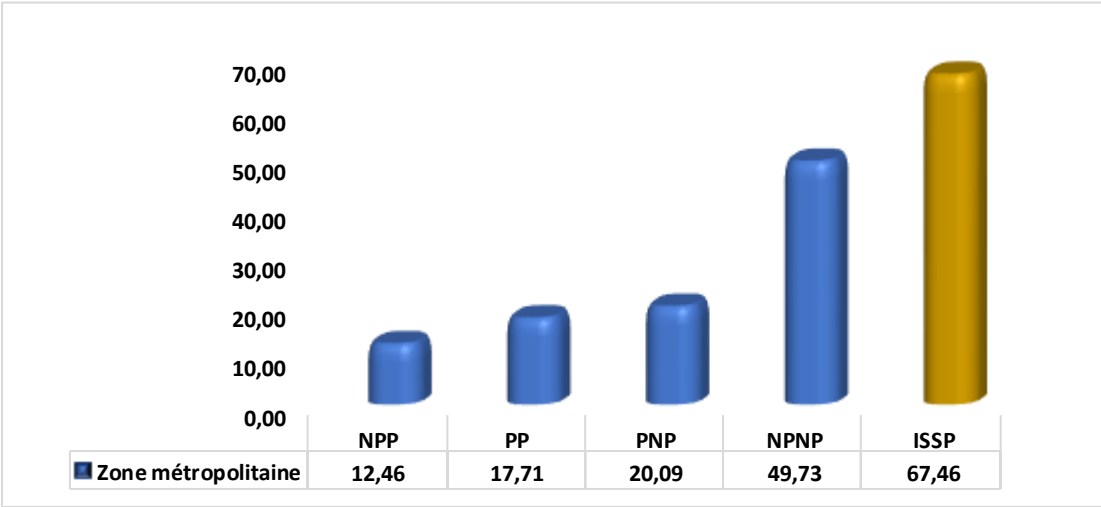
III.3- Dynamiques de la pauvreté au niveau des pôles

La dynamique de la pauvreté au niveau des pôles est mesurée par le niveau des indicateurs à savoir : PP, NPNP, PNP, NPP et ISSP par pôle.

III.3.1- Dynamiques de la pauvreté dans la Zone Métropolitaine

D'après le graphique 13, la zone métropolitaine a un potentiel d'émergence important, car son ISSP s'établit à 67%. 67,46% de ménages sont restés dans une situation de stabilité dans la pauvreté (17,71% de pauvres purs et près de 50% vivent dans la non pauvreté pure). Par ailleurs, il faut noter qu'une bonne partie de ménages vivent dans la vulnérabilité. En effet, l'on enregistre 12,46% de ménages qui sont passés de la situation de non pauvre à pauvre et 20% sont sortis de la pauvreté.

Graphique 13 : Dynamique de la pauvreté dans la zone Métropolitaine de 2003 à 2011

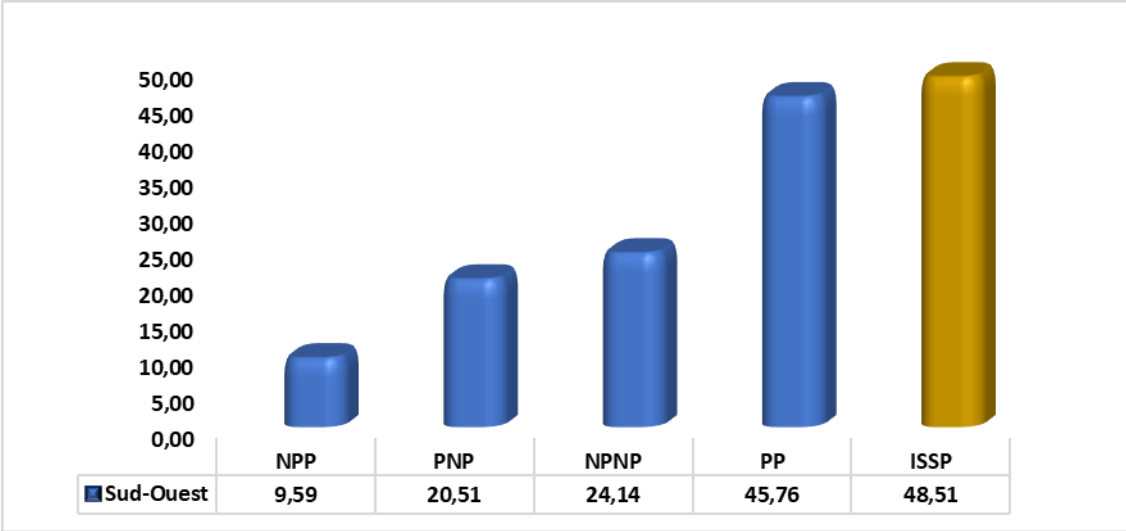


Source: CREFAT/CREG (2018), ECOSIT 2, ECOSIT 3

III.3.2- Dynamiques de la pauvreté dans le pôle du Sud-Ouest

Dans l’ensemble du pôle du Sud-Ouest, l’ISSP est faible, car moins de 50% de la population en situation transitoire est sortie de la pauvreté. Seulement 24,14% de la population est restée non pauvre entre 2003 et 2011 ; 20,51% de la population est sortie de la pauvreté et jusqu’à 45,76% est dans une situation de pauvreté chronique.

Graphique 14 : Dynamique de la pauvreté dans le pôle Sud-Ouest de 2003 à 2011

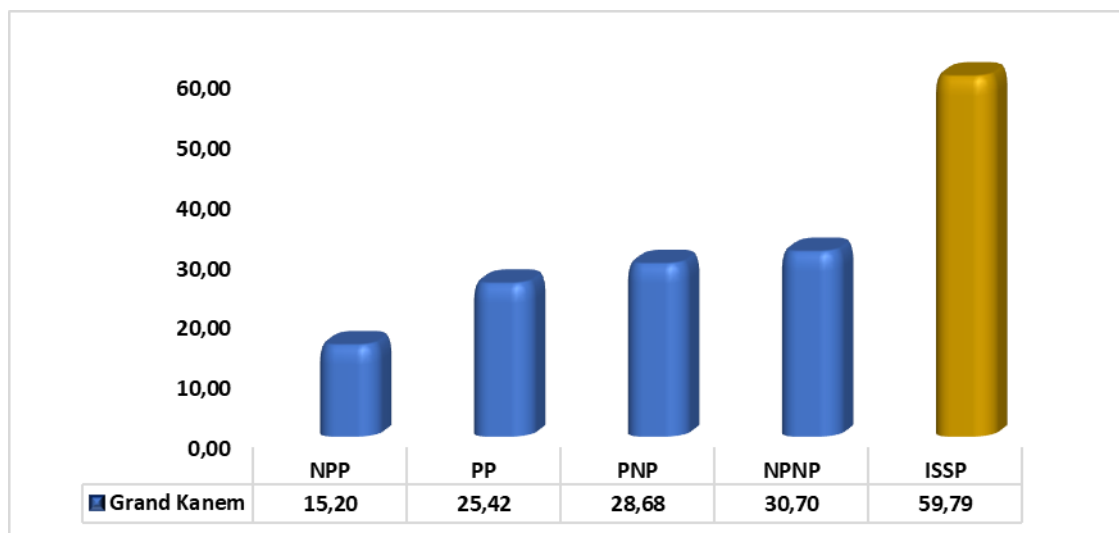


Source: CREFAT/CREG (2018), ECOSIT 2, ECOSIT 3

III.3.3- Dynamiques de la pauvreté dans le Grand Kanem

Au vu du graphique 15, on remarque que dans le Grand Kanem, 59,79% de la population en situation transitoire est sortie de la pauvreté, 30,7% est restée non pauvre sur la période et 28,68% est sortie de la pauvreté. Par contre, 25,42% de la population souffre de la pauvreté chronique.

Graphique 15 : Dynamique de la pauvreté dans le Grand-Kanem de 2003 à 2011

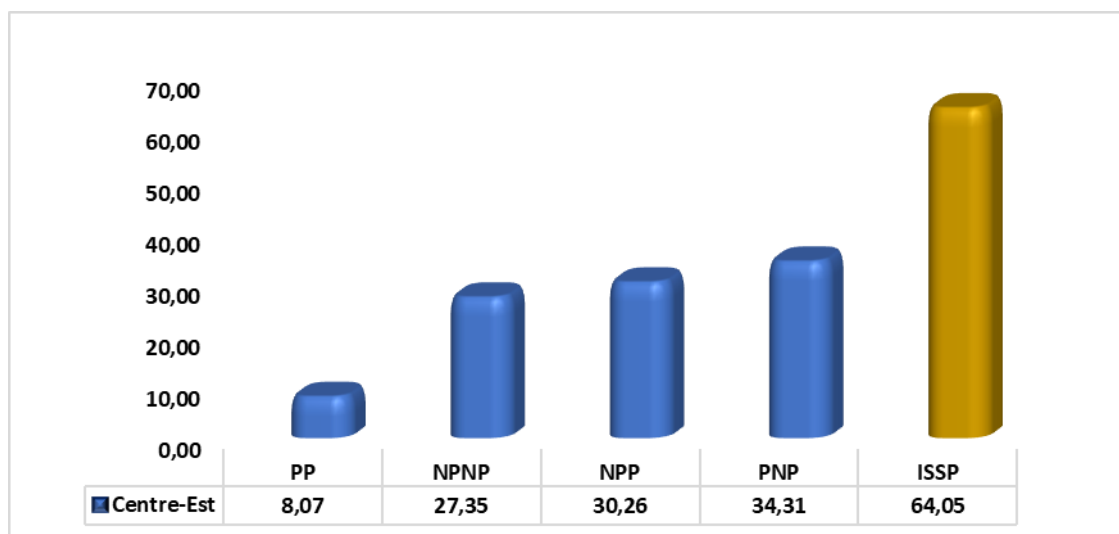


Source: CREFAT/CREG (2018), ECOSIT 2, ECOSIT 3

III.3.4- Dynamiques de la pauvreté dans le Centre-Est

Le graphique 16 révèle que l'ISSP du Centre-Est est l'un des plus élevés du Tchad (64,05%). Cependant, 8,07% de ménages vivent dans la pauvreté chronique et 30,26% ont basculé dans la pauvreté. 27,35% de ménages se sont stabilisés dans la non pauvreté sur la période, 34,31% sont sortis de la pauvreté.

Graphique 16 : Dynamique de la pauvreté dans le Centre-Est de 2003 à 2011

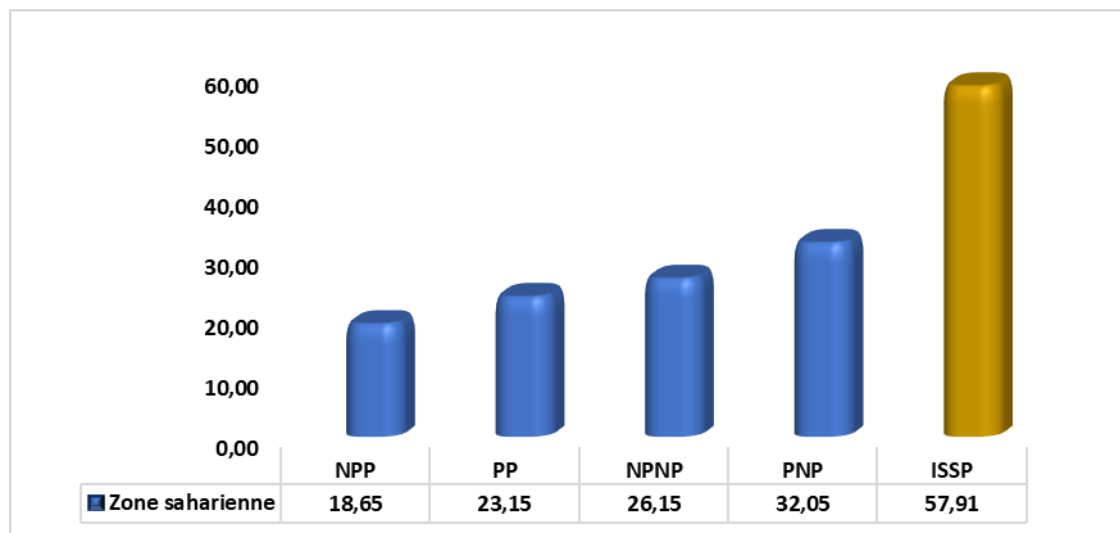


Source: CREFAT/CREG (2018), ECOSIT 2, ECOSIT 3

III.3.5- Dynamiques de la pauvreté dans la zone saharienne

La zone saharienne est l'une des régions du Tchad qui a un ISSP qui avoisine 58%. 26,15% de la population a pu se maintenir dans la situation de non pauvreté. Tandis que 32,05% de la population est sortie de la pauvreté, 23% vit dans la pauvreté chronique.

Graphique 17 : Dynamique de la pauvreté dans la zone saharienne de 2003 à 2011

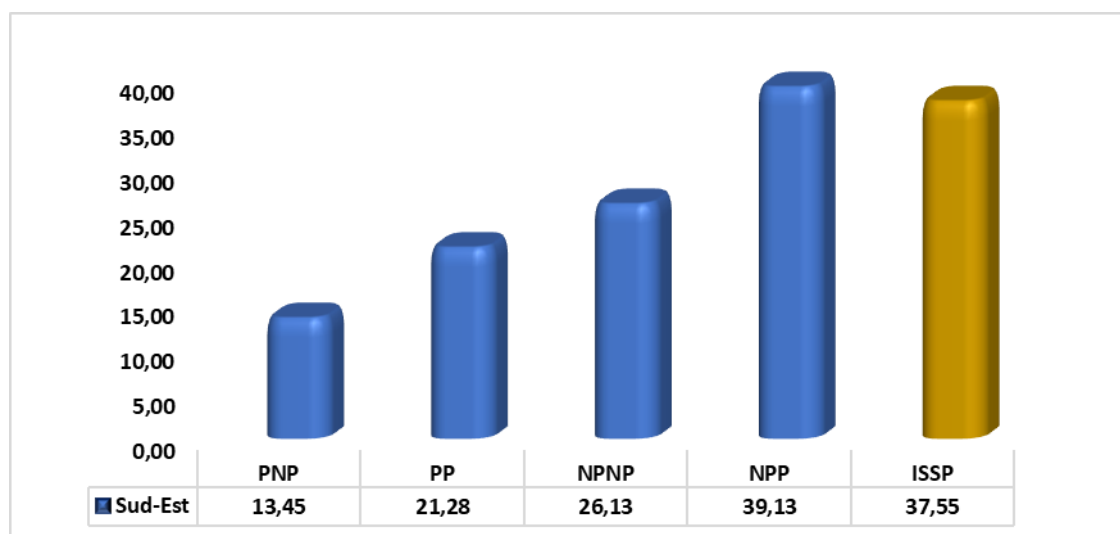


Source: CREFAT/CREG (2018), ECOSIT 2, ECOSIT 3

III.3.6- Dynamique de la pauvreté dans le Sud-Est

La dynamique de la zone Sud-Est est similaire à celle de la zone Sud-Ouest. En effet, son ISSP est faible (37,55%) et la population souffre dans une proportion élevée de la pauvreté chronique (21,28%). Si 26,13% de la population s'est stabilisée dans la non pauvreté et 13,45% est sortie de la pauvreté, il faut noter que la grande partie des ménages (39,13%) y a au contraire basculé.

Graphique 18 : Dynamique de la pauvreté dans le Sud-Est de 2003 à 2011



Source: CREFAT/CREG (2018), ECOSIT 2, ECOSIT 3

CONCLUSION

L'approche statique comparative a permis de connaître l'état de pauvreté au Tchad en 2003 et en 2011. Il ressort de cette analyse que la pauvreté au Tchad est à un niveau élevé, même si elle a baissé entre les deux dates (55% en 2003 contre 46,7% en 2011). Tant en 2003 qu'en 2011, la pauvreté touche plus les ruraux que les urbains. La pauvreté, à ces deux dates, est plus observée dans les ménages dirigés par les hommes que dans ceux dirigés par les femmes. En prenant en compte les pôles, ce sont les zones du Sud-Ouest et Sud-Est qui détiennent les taux de pauvreté les plus élevés, tandis que la zone métropolitaine enregistre le plus faible taux de pauvreté, suivie du Grand Kanem et du centre-Est.

Pour pouvoir identifier les individus qui entrent ou sortent de la pauvreté au fil du temps et analyser les facteurs qui y ont joué, l'analyse de la dynamique de la pauvreté a été mise à contribution. Elle a permis de se rendre compte des variations du niveau de pauvreté au Tchad entre 2003 et 2011. Quatre états se dégagent : état de non pauvreté pure, basculement dans la pauvreté, sortie de la pauvreté et état de pauvreté chronique. Un indicateur a été calculé pour chaque état.

De cette analyse, il ressort qu'au Tchad, l'ISSP est de 55,4%, mais il revêt des inégalités remarquables entre les pôles. En effet, ce sont la zone métropolitaine et le Centre-Est qui ont l'ISSP le plus élevé avec respectivement 67,46% et 64,05%, alors que les zones du Sud-Est et Sud-Ouest occupent la dernière position. Leurs ISSP sont respectivement de 37,55% et 48,51%. L'analyse révèle aussi que 34,82% des Tchadiens vivent dans une pauvreté chronique, 11,88% ont basculé dans la pauvreté sur la période, 20,18% sont sortis de la pauvreté et 33,12% sont dans un état de non pauvreté pure. Cependant, notons que ces indicateurs revêtent aussi des inégalités considérables entre les pôles, notamment les Zones Sud-Est et Sud-Ouest qui ont le taux de pauvreté pure le plus élevé du pays, alors que le Centre-Est enregistre le taux le plus faible (8,07%), suivi de la zone métropolitaine avec 17,7%. La zone métropolitaine est celle qui a la proportion la plus élevée de non pauvres pures (49,73%) alors que les zones Sud-Est et Sud-Ouest ont les proportions les plus faibles de non pauvreté pure.

Si dans le pôle du Centre-Est, une proportion importante de la population a basculé dans la pauvreté (30%), c'est aussi dans ce pôle que le taux de sortie de la pauvreté est le plus élevé (34,31%). Cela signifie que le Centre-Est est une zone à population vulnérable. Quant au pôle Sud-Ouest, seulement 9,58% de la population a basculé dans la pauvreté, mais 20,51% en est sortie

BIBLIOGRAPHIE

- Alkire S., Santos M., (2010), Acute Multidimensional Poverty: A New Index for Developing Countries, Oxford Poverty & Human Development Initiative.
- CREG-CREFAT (2018), Manuel de formation sur les dimensions et indicateurs de suivi de l'Observatoire du Dividende Démographique, UNFPA-BM, 154p.
- Dang, H., Lanjouw, P. (2013), Measuring poverty dynamics with synthetic panels based on cross-sections, World Bank policy research, working paper NO.6504., Washington DC.
- INSEED (2014), Enquête Démographique et de la Santé à Indicateurs Multiples (EDS-MICS) : 2014-2015, Ministère du Plan et de l'Economie.
- INSEED (2014-a), Troisième Enquête sur la Consommation des ménages et le Secteur Informel au Tchad, « profil de pauvreté au Tchad en 2011 »-Rapport final, Ministère du Plan, de la Coopération Internationale & Banque Mondiale, 143p, 103p.
- INSEED (2014-b), Troisième Enquête sur la Consommation des ménages et le Secteur Informel au Tchad, « l'emploi au Tchad en 2011 »-Rapport final, Ministère du Plan, de la Coopération Internationale & Banque Mondiale, 103p.
- INSEED (2012), Tableau de bord social du Tchad.
- INSEED (2009), Deuxième Recensement Général de la Population et de l'Habitat « résultats globaux et définitifs », Ministère du Plan, de la Coopération Internationale.
- INSEED (2003), Deuxième Enquête sur la Consommation des ménages et le Secteur Informel au Tchad,-Rapport final.
- MATDHU(2013), Schéma d'Aménagement du Territoire-Tchad.
- République du Tchad (2017), Vision 2030 « le Tchad que nous voulons ».
- SWEDD-Tchad (2016), Rapport sur la mesure du Dividende Démographique du Tchad, Ministère de l'Economie et de la Planification du Développement, N'Djaména, 74p.
- MEPD (2017), Plan National de Développement 2017-2021.
- MPDC (2003), Document de Stratégie Nationale de Réduction de la Pauvreté au Tchad.

ANNEXES

Annexe 1 : Tableaux

Tableau 2 : Récapitulatif sur la dynamique de la pauvreté par pôle (%)

Pôle régional	PP	NPNP	NPP	PNP	ISSP	Rang
Zone métropolitaine	17,71	49,73	12,46	20,09	67,46	1
Centre-Est	8,07	27,35	30,26	34,31	64,05	2
Grand Kanem	25,42	30,7	15,2	28,68	59,79	3
Zone saharienne	23,15	26,15	18,65	32,05	57,91	4
Sud-Ouest	45,76	24,14	9,59	20,51	48,51	5
Sud-Est	39,13	13,45	21,28	26,13	37,55	6
Tchad	34,82	33,12	11,88	20,18	55,4	

Source: CREFAT/CREG (2018), ECOSIT 2, ECOSIT 3

Tableau 3 : Classement dans la dynamique de pauvreté par pôle

Pôle	NPNP*	Rang	Pôle	NPP*	Rang
Métropolitain	49,73	1	Centre-Est	30,26	1
Grand Kanem	30,70	2	Sud-Est	21,28	2
Saharien	27,35	3	Saharien	18,65	3
Centre-Est	26,15	4	Grand Kanem	15,2	4
Sud-Ouest	24,14	5	Métropolitain	12,46	5
Sud-Est	13,45	6	Sud-Ouest	9,59	6
Niveau National	33,1		Niveau National	11,88	

NPNP : Rester dans la non pauvreté

NPP : Transition de non pauvreté vers la pauvreté

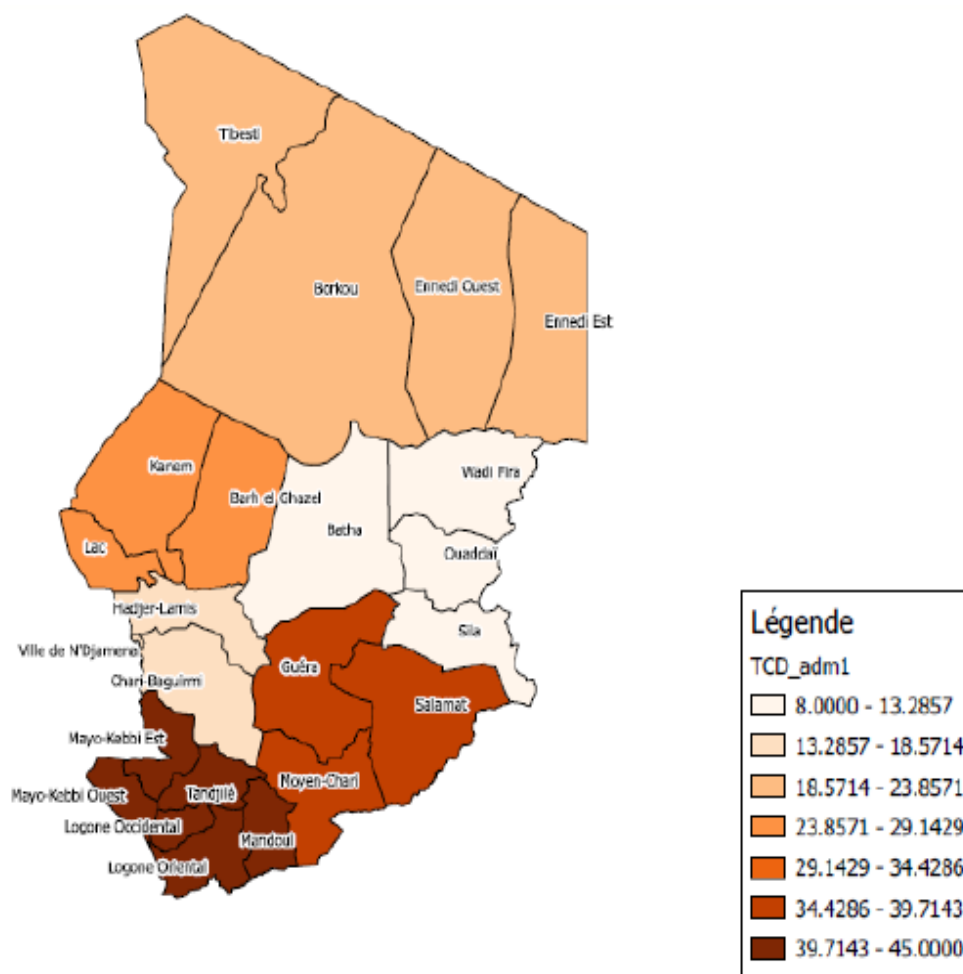
Pôle	PNP*	Rang	Pôle	PP*	Rang
Grand Kanem	34,31	1	Métropolitain	45,76	1
Centre-Est	32,05	2	Grand Kanem	39,13	2
Saharien	28,68	3	Saharien	25,42	3
Sud-Est	26,13	4	Centre-Est	23,15	4
Sud-Ouest	20,51	5	Sud-Ouest	17,71	5
Métropolitain	20,09	6	Sud-Est	8,07	6
Niveau National	20,18		Niveau National	34,8	

PNP : Transition de la pauvreté vers la non pauvreté

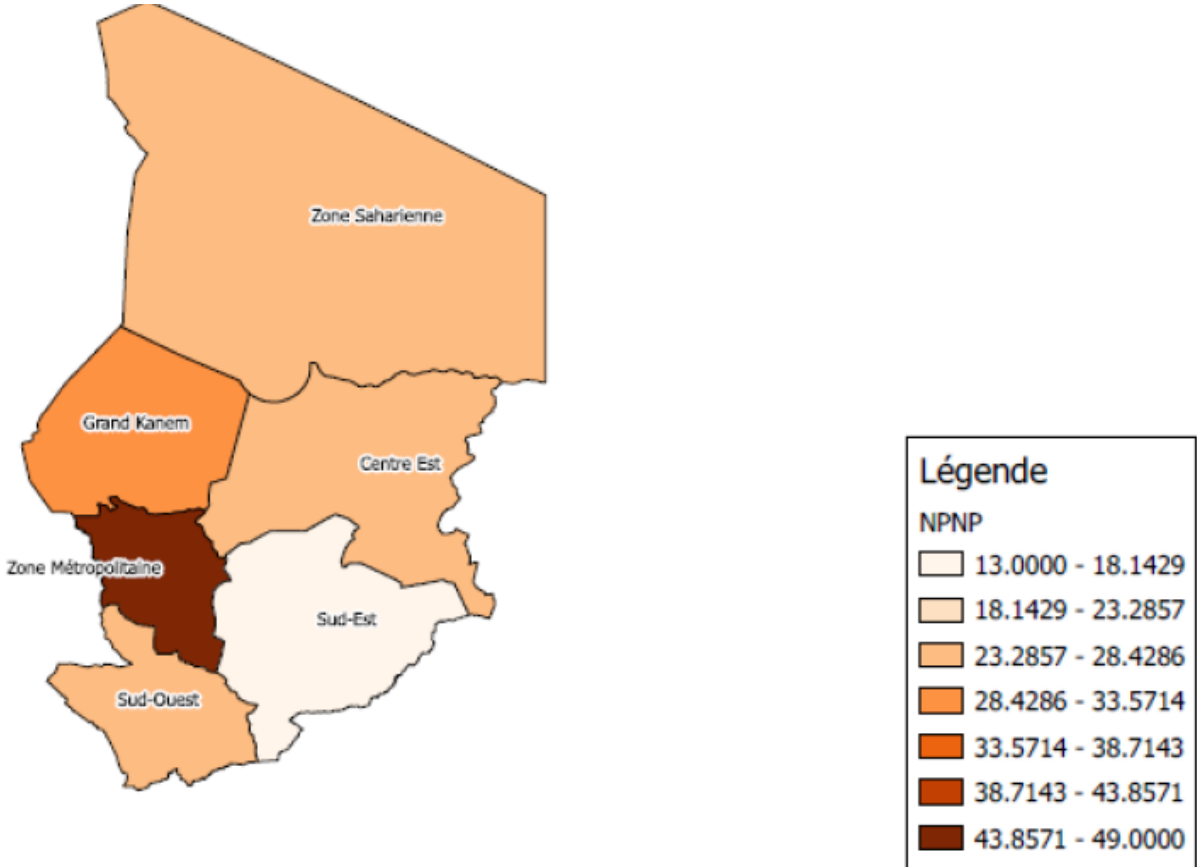
PP : Rester dans la pauvreté chronique

Annexe 2 : Cartes

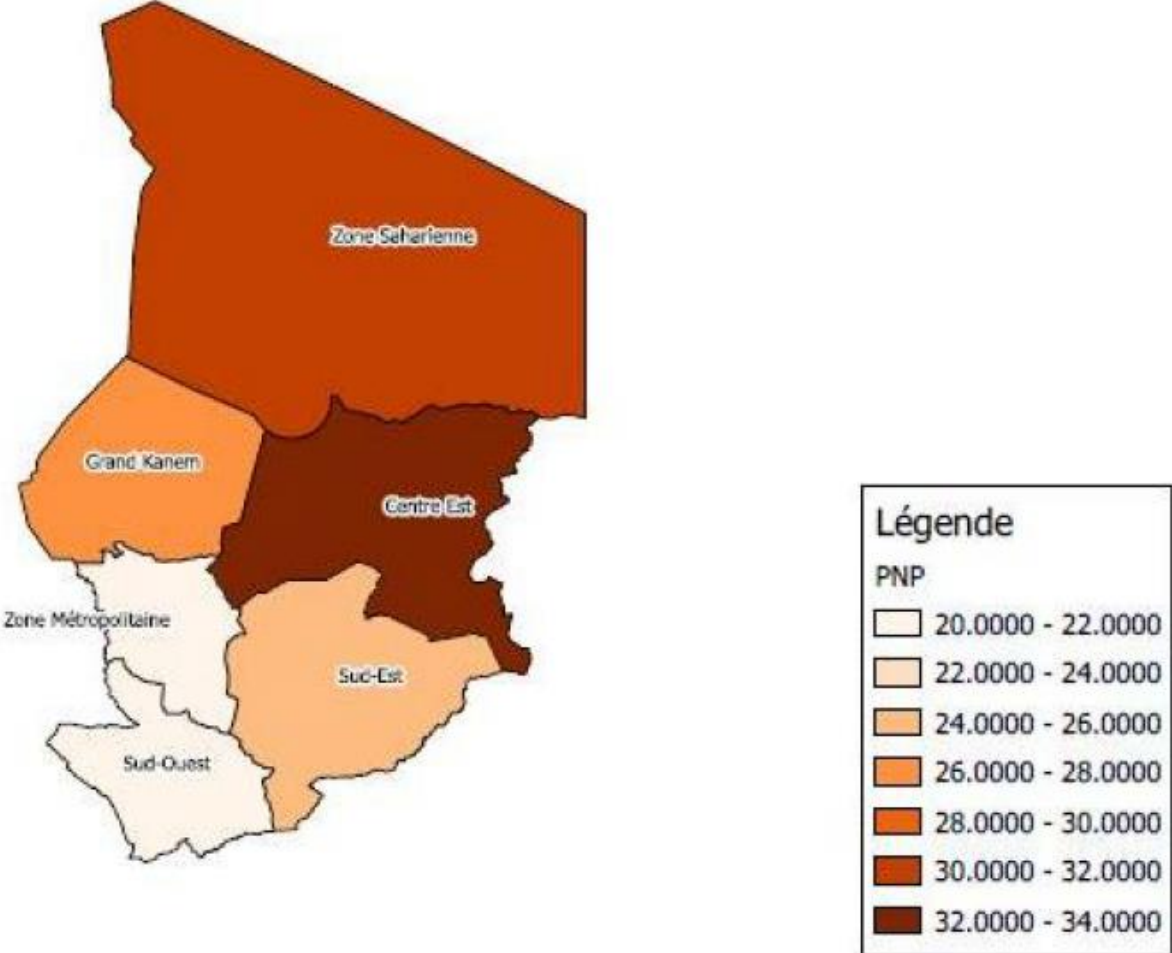
Carte 1 : Pauvreté chronique (Trappe à pauvreté) par pôle



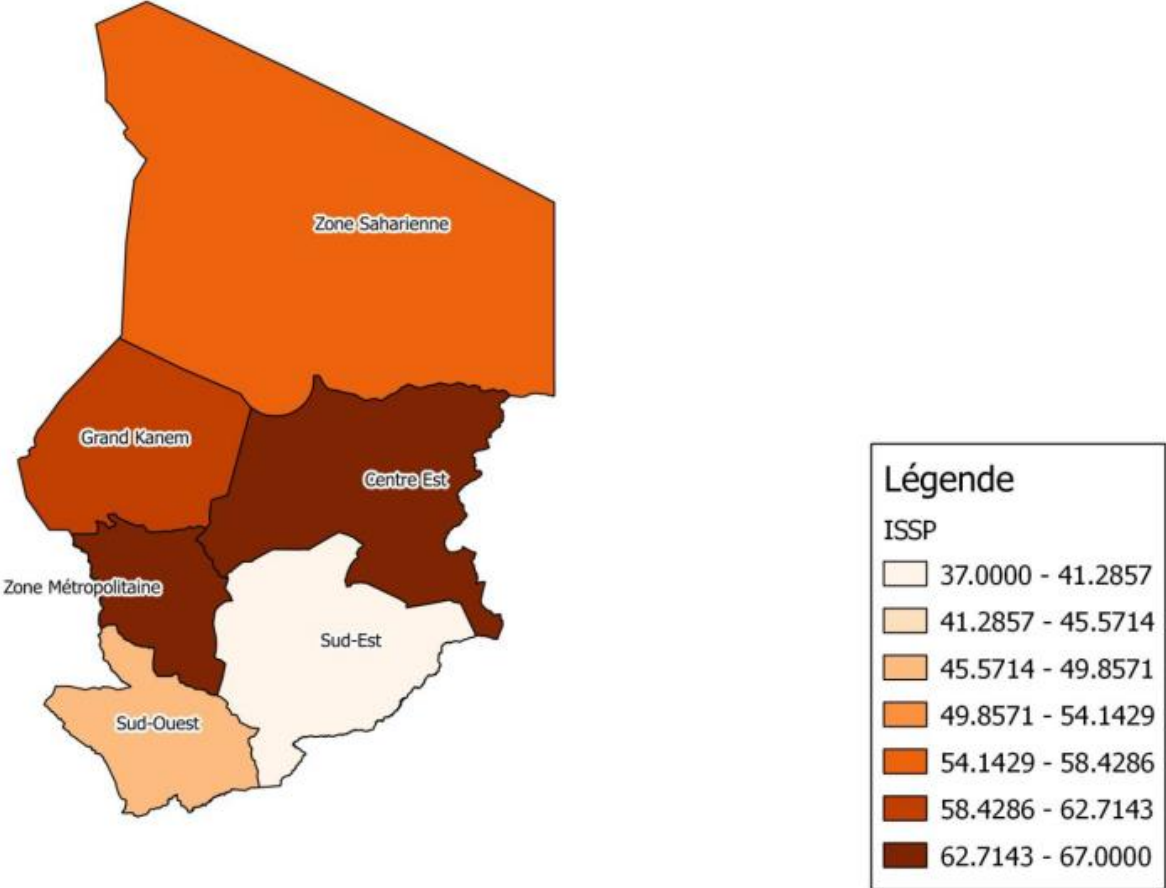
Carte 2 : Non pauvreté pure par pôle



Carte 3 : Sortie de la pauvreté par pôle



Carte 4 : Indice Synthétique de Sortie de la Pauvreté par pôle



Annexe 3 : Equipe de rédaction (Bongor & Mara)

Nom et prénom	Institution
ABOUBAKAR ADAM IBRAHIM	MEPD
AL HADJ MAHAMAT ABBA DJABOU	MEPD
Dr ALIX AKWADA GOUNOUNG	MEPD
DAMKITNA ZINA	INSEED
DJERMAH OUAIDDO	MEPD
DJIMYABAYE SEWINGAR	SWEDD
Dr MIANGOTAR YODE	Univ. de N'Djaména
TOGASRA EVRA	MEPD
YAYA MAMADOU	INSEED
SYLVERE KONAN	CREFAT

Annexe 4 : Equipe de finalisation

Noms et prénoms	Institution
ABOUBAKAR ADAM IBRAHIM	ONDD(Coordonnateur)
DOUMKEL NGABA	ONDD
GONSALE FOBA	ONDD
IBRAHIM ABAKAR	ONDD
TOGASRA EVRA	ONDD

Annexe 5 : Equipe de Validation (Atelier de Mara)

NOM ET PRENOMS	INSTITUTION
ABOUBAKAR ADAM IBRAHIM	ONDD(Coordonnateur)
BOUZABO KEBFENE LEONCE	MEPD
BRAHIM ALI RANGA	MFPESN
DEHAINSA DOUSWE	INSEED
DINGABE BENDOLOUM	MFB
DJERABE KELOS	Univ. N'DJaména (FSHS)
DJEROH NOEL	MATDHU
DJIMASRA NARCISSE	MEPD
DJIMSANAN BACRE	Univ. N'DJaména (FSEG)
DJIMYABAYE SEWINGAR	SWEDD
DJOURBE TAIKI ZEUNE	MEPD
DOUMKEL NGABA	ONDD
DOUZOUNET MALLAYE	MEPD
HOULE DJONKAMLA	MEPD(DG)
GADOM DJAL-GADOM	CONSULTANT
GASKINE MANASSE DARY(Stagiaire)	ONDD
GONSALE FOBA	ONDD
GUIPELBE SOBDIBE	MFB
IBRAHIM ABAKAR IBRAHIM	ONDD
KOUMAKOI HAROUN	Univ. N'DJaména (FSHS)
MAHAMAT AMINE ALKHALI (Stagiaire)	ONDD
MAIDE KOKOYE DARKALLAH	MEPD
MATCHOKE TCHOUAFENE VOUNKI	UNFPA
MBAIHASRA ERIC	MEPD
MBAINAISSEM KILBAM	MEPD
MOUSSA ALHADJI NAMNON	MFPESN
MOYALBAYE GOTOMON	INSEED
NGARBATEDJIMAL ALEXIS	Univ. N'DJaména (FSHS)
NOUBADIGNIM RONELYAMBAYE	INSEED
OUALGUE PATRICE	MENPC
SERZONNE PATALET	MENPC
TOGASRA EVRA	ONDD
YAYA MAMADOU	INSEED
YOUSOUF AWARE NEISSA	SWEDD(Coordonnateur National)
YOUNOUS ABDOULAYE	Univ. N'DJaména (FSEG)

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	ii
LISTE DES GRAPHIQUES	iii
LISTE DES TABLEAUX	iv
LISTE DES FIGURES.....	v
SIGLES ET ACRONYMES	vi
RESUME	vii
INTRODUCTION.....	1
I- CONTEXTE	3
I.1- Contexte général.....	3
I.2- Contexte spécifique de pauvreté au Tchad	4
I.2.1- Situation de la pauvreté.....	5
I.2.2- Caractéristiques sociodémographiques, culturelles et pauvreté	6
- Pauvreté et âge du chef de ménage	7
- Pauvreté et taille du ménage	7
- Pauvreté et niveau d’instruction du chef de ménage	8
- Pauvreté et activité du chef de ménage.....	8
- Pauvreté et inégalités	11
- Pauvreté et âge du chef de ménage	11
- Pauvreté et Consommation.....	12
II- REVUE DE LA LITTERATURE ET METHODOLOGIE	13
II.1- Revue de la littérature sur la pauvreté	13
II.2- Méthodologie	14
III- RESULTATS DES ANALYSES DES DYNAMIQUES DE LA PAUVRETE	15
III.1- Dynamiques de la pauvreté au niveau national.....	15
III.2- Analyse comparative des pôles.....	16
III.2.1- ISSP par pôle.....	16
III.2.2- Dynamique de la pauvreté pure (PP) par pôle.....	17
III.2.3- Dynamique de la non pauvreté pure (NPNP) par pôle	19
III.2.4- Sortie de la pauvreté (PNP) par pôle	20
III.2.5- Basculement dans la pauvreté par pôle (NPP).....	21
III.3- Dynamiques de la pauvreté au niveau des pôles.....	21
III.3.1- Dynamiques de la pauvreté dans la Zone Métropolitaine.....	21
III.3.2- Dynamiques de la pauvreté dans le pôle du Sud-Ouest.....	22
III.3.3- Dynamiques de la pauvreté dans le Grand Kanem	23

III.3.4- Dynamiques de la pauvreté dans le Centre-Est.....	23
III.3.5- Dynamiques de la pauvreté dans la zone saharienne	24
III.3.6- Dynamique de la pauvreté dans le Sud-Est	24
CONCLUSION	25
BIBLIOGRAPHIE	26
ANNEXES	viii
TABLE DES MATIERES	xvi

